

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2021

Edition Neuchâtel / N°48 / Journal des Eglises réformées romandes



Le couple, lieu de toutes les attentes

7

ACTUALITÉ

Christianisme
et politique,
un mélange
qui dérange

19

THÉOLOGIE

Le doute comme
essence de la foi

23

CULTURE

Les jardins
musicaux et autres
idées de sortie

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 En Iran, des élections très suivies par les minorités

5 Série les religions à l'école: Genève

6 Synode de l'Eglise réformée de Suisse

7 Débat: Eglise et politique

8 RENCONTRE

Anne Guillard: de la théologie au militantisme

10 DOSSIER: ON ESPÈRE TELEMENT DE SON COUPLE

12 A chacun sa définition

13 On met la barre haut

14 Prendre soin de son couple

16 Pressions religieuses mal venues

17 Prendre le temps de rompre

18 Page enfants: Marcel et les pirates

19 THÉOLOGIE

19 Le doute comme essence de la foi

20 « Ecoute! Tu es libre! »

22 CULTURE

23 Les jardins musicaux

25 VOTRE RÉGION

26 Christian Miaz, un président qui a posé les jalons du futur

29 AGENDA

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le CSP craint une dégradation

CRISE SOCIALE Le directeur du Centre social protestant (CSP) Genève, Alain Bolle, est inquiet pour ces prochains mois. Le CSP a déjà ouvert plus de dossiers fin mai 2021 que durant toute l'année dernière. L'association a heureusement pu compter sur une subvention cantonale, qui sera épuisée fin juin, et sur ses donateurs.

Le CSP est également impliqué dans la création du Bureau d'information sociale, un lieu d'information qui regroupe le canton, les communes et des associations afin d'aider et d'orienter les personnes dans le domaine de l'aide sociale. ▲

VAUD

Temps de loisirs réservés aux femmes

RENCONTRES Née à la fin du XIX^e siècle, l'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines (UCF) propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et aujourd'hui pleinement assumée: cafés-récits, pour échanger avec sincérité en petits groupes, balades en nature, pour « s'empouvoier » et prendre confiance en soi, week-ends de ressourcement à petit prix: des solutions simples et faciles à reproduire, pour tisser de nouvelles amitiés. ▲

Infos: www.ucfvaud.ch.

JURA

Pédaler pour la bonne cause

PARTAGE Les jeunes d'ici et d'ailleurs sont invités à vivre une aventure à vélo sur les routes du Jura durant quatre jours du mois d'août. Cette balade estivale en deux roues est destinée à favoriser la rencontre entre jeunes migrants et jeunes Suisses sur un parcours d'environ 150 kilomètres à entrecouper de moments de partage. Pour les nuitées, les cyclistes en herbe déploieront leur tente dans les alentours des églises ou des salles de paroisse et bénéficieront d'un accueil dans chaque lieu, en fonction des moyens à disposition. ▲

Infos: www.connexion3d.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. Pause estivale, reprise des diffusions **le samedi 28 août**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur YouTube.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

A quelle paroisse est rattachée telle ou telle localité de vacances? En cas de doute un tour sur www.ma-paroisse.ch s'impose!

L'association genevoise Perspectives protestantes propose de faire de la théologie en débat avec la culture et la société. Elle propose des réflexions approfondies sur www.perspectives-protestantes.ch. ▲

RATER SA VIE...



« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie », la phrase prononcée par le publicitaire Jacques Séguéla en 2009 pour défendre le président Sarkozy attaqué sur son goût pour l'horlogerie suisse est immédiatement entrée dans la culture populaire. La phrase a choqué parce qu'elle conditionnait la réussite à un avoir.

Sans doute, une affirmation telle que « Si à 50 ans tu n'es pas en couple » serait nettement mieux passée. Pourtant, nombre de célibataires pourraient dire alors « Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat ! », pour reprendre le cri de l'abbé blogueur Vincent Lafargue (www.re.fo/celibat). Dans le débat sur le célibat des prêtres, il déclare : « Je suis heureux ainsi », comme pourraient probablement le dire de nombreux célibataires par choix.

Pourrait-on alors reformuler : « Si à 50 ans, on n'a pas trouvé le bonheur, c'est qu'on a raté sa vie » ? Je crois, en fait, que le plus choquant dans la phrase de Séguéla ne se trouve pas dans la première partie, mais dans la seconde ! Notre société hyper-concurrentielle s'en accommode, mais l'affirmation que l'on peut rater sa vie, à elle seule, devrait nous faire réagir.

« La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », affirme la théologienne Nadine Manson (voir page 16.) Et cette promesse nous permet d'aborder nos vies relationnelles, libérés de tout esprit de compétition.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 août au 3 octobre 2021 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Arméniens d'Iran : des libertés en toute discrétion

A Téhéran, la communauté arménienne, quoique économiquement privilégiée et bénéficiant d'une certaine marge de liberté par rapport au régime chiïte, reste timide et sur ses gardes. Sa relative indépendance est conditionnée à sa discrétion.



le droit de travailler pour le gouvernement. Jusqu'à récemment, la vie d'un Iranien-Arménien chrétien valait deux fois moins que celle d'un chiïte. N'ont-ils pas l'impression d'être des citoyens de deuxième zone ? « Tous les Iraniens sont des citoyens de seconde zone sous ce régime politique, témoigne l'un des représentants de la communauté. Mais nous, Arméniens, chrétiens, possédons de petites poches de libertés et plus d'opportunités. »

Pour la plupart des personnes interviewées, la communauté s'en sort, car elle fait partie intégrante du peuple iranien. « En pourcentage, nous sommes bien plus nombreux à être tombés que les chiïtes pendant la guerre contre l'Irak (1980 - 1988). Et vu que l'on a le sens de l'honneur, ils doivent nous le rendre », souligne Aras, garagiste. Élément bien compris par le Guide suprême, l'ayatollah Khameneï qui passe les Nouvel An en compagnie des familles des « chahid », les combattants arméniens tombés pour défendre l'Iran.

Cette intégration n'empêche pas la méfiance. Les traits du prêtre dont nous nous approchons sont crispés. « Pas mal de gens viennent me parler pour se convertir. Pour ne pas être accusé, je ne parle plus sans autorisation », expliquera-t-il. L'absence de prosélytisme explique pourquoi les Arméniens orthodoxes ne sont pas inquiétés par les autorités iraniennes. « Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent », affirme le prêtre. En comparaison, les conversions de chiïtes devenant protestants (non représentés officiellement en Iran) sont régulières dans les sous-sols. Comme le conclut l'un des responsables de la communauté : « Notre liberté est conditionnée à la discrétion. »

▲ Sophie Woeldgen, Téhéran

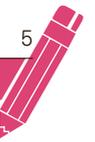
REPORTAGE L'adresse se refile de bouche à oreille. Ici, une fois l'imposante porte franchie, la confidentialité est requise. Loin du chaos ambiant de Téhéran, les grandes tablées de familles arméniennes profitent de leur soirée. En cette veille d'élection présidentielle qui a vu le très conservateur Ebrahim Raïssi prendre les rênes du pays, l'ambiance feutrée de cette bâtisse Art déco des années 1950 semble filtrer les velléités politiques. George, 27 ans, joue au clavier, sa femme chante. « Nous ne pouvons pas jouer ailleurs, car une femme n'a pas le droit de chanter devant un public mixte », explique le musicien. Ainsi, la minorité chrétienne possède quelques petites poches de liberté. Lorsqu'elle se réunit, comme ce soir, les femmes peuvent enlever le hidjab. L'alcool fait maison est toléré. Le couple est retourné sur scène. Des larmes coulent

le long des joues de la vieille femme qui s'occupe du vestiaire. « Elle est magnifique cette chanson. Elle parle des martyrs qui sont tombés au Haut-Karabagh », témoigne-t-elle. L'audience est émue. Ici,

« Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent »

de nombreuses familles irano-arméniennes possèdent une partie de leur famille en Arménie. George a la double nationalité. Il a aussi vécu deux ans aux Etats-Unis et sa famille y réside toujours. Sa femme a fait la demande pour une carte verte (d'immigration) « mais vivre là-bas, économiquement, ce n'est pas possible. Quand tu arrives dans un club et qu'un Afro-Américain qui joue vingt fois mieux que toi se met à jouer, eh bien tu repars », observe-t-il.

Pourtant, cette communauté arménienne est, selon les chiffres disponibles, passée de 300 000 à 40 000 membres entre la révolution islamique de 1979 et aujourd'hui. Ses membres n'ont pas



A Genève, des élèves artisan·e·s de leur savoir

Dans la très laïque ville de Calvin, les cours de fait religieux sont inclus aux leçons d'histoire. Reportage en juin, au cycle d'orientation du quartier de la Gradelle.

SHERLOCK HOLMES A peine assis, leur manuel tout juste dégainé – une brochure d'une vingtaine de pages très illustrée –, les 19 élèves de David Garcia sont bombardés de questions : « Quels pays voyez-vous sur la carte de votre manuel ? Qu'y constatez-vous ? » Comme des détectives, les voilà qui repèrent le Nord-Est de l'Inde, situent – à peu près – le Népal, et découvrent une région traversée de grands fleuves, qu'ils associent facilement à l'agriculture et au commerce. « Et à quoi sert le fleuve, chez les Egyptiens, les Grecs, jeunes gens ? » En quelques touches rapides, des rappels fondamentaux sont posés, et le cours bascule de l'histoire au fait religieux.

Sujet du jour : le bouddhisme, jamais abordé avec ces ados de 13 ou 14 ans. Temps dédié pour transmettre les fondamentaux : 45 minutes. Une gageure d'autant plus que le support d'enseignement est récent. Mais David Garcia, enseignant d'histoire – 20 ans de métier et toujours une passion sincère pour son job – sait où il va.

Sonder les savoirs, capitaliser sur les acquis

Une fois les lieux situés, il s'agit de sonder les connaissances de sa troupe : « Que savez-vous du bouddhisme ? » Pointues, farfelues ou maladroites, les réponses fusent, les élèves sont en confiance. David Garcia capitalise sur les interventions à côté de la plaque pour consolider des acquis précédents. Un jeune imagine Bouddha comme « un prophète » ? L'enseignant revient sur ce terme, désignant « un personnage qui reçoit des informations de Dieu et les transmet à la population. Comme un smartphone ! » Et de leur rappeler l'ange Gabriel. Hochements de tête dans la salle, on est en terrain connu.

Pour le bouddhisme, par contre, c'est



encore le flou. « Il n'y a pas une histoire de réincarnation ? », s'interroge vaguement un jeune au premier rang. S'appuyant toujours sur les repères de ses élèves, David Garcia construit quelques bases simples : le bouddhisme n'est pas lié à un dieu, peut être vu comme une religion ou une philosophie, est apparu dans une Inde polythéiste, « comme chez les Grecs et les Romains », compte des moines, « ce qui peut contribuer à le classer du côté des religions », etc.

« Comprendre la vie »

Cœur de la séance : comprendre le message clé du bouddhisme. « Savez-vous ce que Bouddha veut dire ? L'éveil. Et c'est quoi l'éveil ? » Noyée au milieu du cours, la question peut sembler anodine. On touche là pourtant au cœur de la spiritualité. « C'est la mort ? », se demande l'un. « C'est quand on comprend la vie », répond une jeune fille. « Oui, c'est ça. Quand on comprend le restant de sa vie », complète David Garcia, racon-

tant l'histoire de Siddhartha Gautama, ce jeune prince adolescent passé par les excès puis l'ascèse avant de comprendre que « les extrêmes, c'est pas bon » et de se tourner vers « la voie du milieu ».

Le cours se termine sur une vidéo tournée au Musée d'Ethnographie de Genève qui consolide les informations tout juste intégrées et ouvre de nouvelles problématiques, comme celle de la transmission écrite et orale.

Bilan des courses : les jeunes détectives ont accroché sur l'histoire de ce prince « qui a sacrifié son corps pour comprendre la vie », mais n'ont pas encore tranché sur la question « religion ou philosophie ». Heureusement, sur les huit heures d'enseignement du fait religieux prévues cette année, une seconde séance leur permettra d'approfondir ce sujet. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

L'Eglise réformée suisse prête à empoigner ses dossiers

Le Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), du 13 au 15 juin, a finalisé de nombreux points administratifs, permettant ainsi à la communion d'Eglises d'entamer le travail sur ses priorités nouvellement définies.



maines jugés prioritaires. « Nos Eglises affrontent parfois des défis tellement grands et complexes, qu'elles ne peuvent y faire face individuellement », entame la présidente Rita Famos. « Sur certains sujets, cela ne fait aucun sens que chaque Eglise cherche à s'y atteler séparément, cela est coûteux non seulement en énergie, en ressources humaines, mais aussi financièrement », poursuit-elle. « Devenir une communion d'Eglises, c'est agir ensemble. »

Le conseil de l'EERS (exécutif) a ainsi présenté aux délégués du Synode trois champs d'action pour les années à venir, à savoir la question de la communication, la formation ainsi que la sauvegarde de la création. « Sur certains grands thèmes, il est important que nous nous mettions d'accord à temps et que l'on se présente face au public de manière unie », formule Rita Famos. « Alors que les demandes évoluent, il est urgent que nous développions de nouvelles offres de formation et des mesures pour accompagner la relève », défend pour sa part Ruth Pfister, également membre du conseil. Quant à son collègue Pierre-Philippe Blaser, il a rappelé l'importance de mettre en place une « approche globale » en matière d'écologie, « le conseil étant convaincu que le dérèglement climatique constituera la préoccupation centrale de la société ces prochaines années ».

Si d'autres suggestions se sont fait entendre, comme « la pertinence de la foi » ou « paix et réconciliation », les délégués du Synode ont finalement choisi de suivre leur exécutif sur ses propositions d'axes prioritaires. Il appartiendra désormais au conseil de mettre sur pied un comité stratégique pour chacun de ces champs d'action. Les chantiers sont lancés.

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

INSTITUTION Consciencieuse. Telle était l'atmosphère lors du Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui s'est tenu du 13 au 15 juin dans le hall de Bernexpo dans la capitale. Si le rendez-vous a été l'occasion d'installer dignement sa nouvelle présidente, la Zurichoise Rita Famos élue le 2 novembre dernier, l'ambiance n'en a pas moins été studieuse pour les délégués des différentes Eglises cantonales, appelés à finaliser la rédaction du règlement de son Synode (législatif) ainsi que de son règlement financier. Deux tâches d'envergure imposées par le passage de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) en cette nouvelle structure au 1^{er} janvier 2020. Bouclé, le règlement du Synode de l'EERS entrera en vigueur au 1^{er} octobre, le règlement financier au début du prochain exercice, soit au 1^{er} janvier 2022.

D'autres dossiers en suspens ont éga-

lement pu être clos lors de ce rassemblement, à commencer par les comptes 2019, que n'avait pas voulu accepter le Synode dans un premier temps, s'interrogeant sur de potentielles dépenses engagées cette année-là dans le cadre de la plainte visant son ancien président Gottfried Locher. Assurés qu'il n'en était rien pour 2019, les délégués ont ainsi validé les comptes 2019, affichant un excédent de recettes de 543 516 fr. Quant aux comptes de 2020, ils ont été reportés au Synode extraordinaire qui aura lieu en septembre, les délégués jugeant que ceux-ci doivent pertinemment être traités une fois que les résultats de la commission d'enquête autour de l'affaire Locher leur auront été présentés.

Trois chantiers prioritaires

Après avoir réglé ces points nécessaires à l'institution, le temps était venu de définir les « champs d'action », soit les do-

Christianisme et politique : un mélange qui dérange

Les chrétiennes et chrétiens sont-ils trop présents dans le débat politique... ou pas assez ? La question a récemment fait discuter. Elle sera au centre d'un débat sur l'écologie, animé par *Réformés*. Ce sera fin août, au cours du festival Alternatiba Léman.

RESPONSABILITÉ Très relayée au sein des Eglises chrétiennes, l'initiative « Pour des multinationales responsables », défendue notamment par l'ONG Pain pour le prochain (PPP), a cristallisé les débats, sur l'implication des Eglises dans le champ politique à l'automne dernier. Cinq recours avaient d'ailleurs été déposés auprès du Tribunal fédéral, par les jeunes libéraux-radicaux des cantons de Berne, d'Argovie, de Saint-Gall et de Thurgovie. Ils considéraient qu'en tant qu'institutions de droit public, les Eglises sont tenues de maintenir une neutralité politique. Estimant ces recours sans objet, le Tribunal fédéral ne s'est pas prononcé sur le fond du sujet. Laissant ainsi planer un vrai doute sur la latitude laissée aux institutions religieuses pour s'engager politiquement. Hasard ou conséquence, PPP a choisi prudemment de ne pas faire campagne contre les deux initiatives anti-pesticides qui ont divisé la population le mois passé et que l'ONG jugeait « imparfaites ».

Pourtant, les Eglises catholiques comme protestantes connaissent une longue tradition d'engagement politique,

qui dépasse le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud avec Desmond Tutu, ou contre la ségrégation avec Martin Luther King aux Etats-Unis. En Europe, les Eglises ont été pionnières de la lutte contre l'alcoolisme, la pauvreté, le travail des enfants...

Et aujourd'hui l'écologie est bien un enjeu politique majeur. Depuis le fulgurant *Laudato si'* (2015), le sujet est revenu avec fracas au premier plan de la vie ecclésiale chrétienne. L'Eglise protestante suisse (EERS) s'est d'ailleurs positionnée très clairement en faveur de la loi CO₂. Si les institutions franchissent le pas, nombre de chrétiennes et de chrétiens hésitent à s'engager. Certes, le christianisme social a connu un âge d'or après-guerre, mais le contexte actuel est très différent. C'est ce que *Réformés* tentera de décrypter lors d'un débat spécial (voir encadré). **Camille Andres**

Sur le même sujet :

- « Les partis politiques essaient aussi d'influencer les Eglises », Protestinfo, mai 2021 www.reformes.ch/influence
- Retrouvez notre hors-série *Dieu, la nature et nous* : www.reformes.ch/hors-serie

Alternatiba Léman

C'est le 6 octobre 2013 à Bayonne (France), après la publication du volet I du 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), que se sont retrouvés les premier·e·s participant·e·s au festival Alternatiba. L'idée était alors de réunir un large public autour de solutions concrètes et accessibles pour la transition climatique : économie locale, agriculture paysanne, économie d'énergie... Huit ans plus tard, ce mouvement citoyen a essaimé sur tout le continent, et une coordination européenne s'est mise en place avec l'aide de l'antenne genevoise, qui a développé son propre festival, Alternatiba Léman, depuis 2015. Son ambition est de réunir et de visibiliser toutes les initiatives locales pour la transition climatique. Au-delà de la durabilité, ce rendez-vous est axé autour d'un autre principe : la solidarité.

Infos : www.alternatibaleman.org.

Infos pratiques

Christianisme et engagement écologique : trop ou pas assez ? Discussion entre Kévin Buton Maquet, membre d'ATC (Association du témoignage chrétien), et Yvan Maillard Ardent, responsable du programme Justice climatique pour l'ONG Pain pour le prochain, modéré par Camille Andres, journaliste chez *Réformés*.

- 7^e festival Alternatiba Léman, Transition Climat, du 30 août au 4 septembre à Genève (Parc des Bastions et Uni Mail).
- Débat **lundi 30 août 18h30**. Lieu sous www.alternatibaleman.org.



Anne Guillard

« Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement »

Sa thèse, qu'elle soutiendra en septembre, associe théologie chrétienne libérale et théorie politique. Son parcours étonnant l'a menée d'un milieu catholique conservateur au militantisme pour une libéralisation de l'Eglise.

CANDIDATURE Le 22 juillet 2021, plusieurs femmes candidateront à des postes de responsabilité dans l'Eglise catholique romaine, traditionnellement réservés à des hommes. L'action vous dit quelque chose ? La Française Anne Soupa, avait publiquement brigué le titre d'archevêque de Lyon en mai 2020. Son initiative a été soutenue par un collectif féministe, *Toutes Apôtres*, qui la prolonge aujourd'hui. Leur guide *Osons candidater* (traduit en six langues) indique que « la discrimination faite aux femmes aujourd'hui dans l'institution catholique constitue un scandale », et que l'accès des femmes à la gouvernance est une condition indispensable pour permettre à l'institution de se renouveler.

Parmi l'équipe de *Toutes Apôtres*, une autre Anne : Guillard, 29 ans, et déjà une série d'engagements. Plutôt décoiffant, pour cette Franco-Hongroise qui grandit au sein de la très conservatrice bourgeoisie versaillaise catholique ro-

maine. « En Hongrie, ma mère vivait dans un catholicisme de méfiance face au pouvoir communiste, qui s'est fossilisé dans un conservatisme ecclésial. »

Atablée à une terrasse baignée de soleil, en départ pour trois jours de randonnée, maxi sac à dos à proximité, chaussures de randonnées aux pieds, la jeune doctorante n'a pas son pareil pour déconstruire les nombreux courants du catholicisme, qu'elle a explorés avant de trouver sa voie.

La vie « roots » et en plein air, elle y a plongé chez les scouts unitaires de France « non mixtes et en uniforme, mais pas aussi tradi que les scouts d'Europe » : moment fondateur où elle découvre entre autres « la sororité ». « Cela a été fondateur pour ma foi, a ancré en moi un sentiment de pleine confiance

en la vie ». Mais à l'adolescence, le « système pyramidal » de l'organisation ne lui convient plus. Direction le Mouvement eucharistique des jeunes, plus axé sur la spiritualité : « J'y ai appris, entre autres, à relier mon expérience vécue à la présence de Dieu dans ma vie. Cette spiritualité a donné du relief et de la signification à mon existence, c'était fort ».

En démarrant ses études de sciences politiques, Anne Guillard questionne son milieu d'origine : « Je trouvais incroyable que tous ces grands PDG d'entreprise dissocient si aisément leur foi du reste de leur existence ! J'ai compris ce qu'était la droite patrimoniale et son association avec la religion. »

A 19 ans, elle lit un manuel de théologie : « Je ne comprenais pas grand-chose, mais une flamme s'est allumée. » Ses parents n'ont pas très envie de la

voir « devenir religieuse », elle se débrouille pour financer l'étude de sa passion. Au même moment, la France s'embrase contre le mariage pour tous, et ses collègues étudiant-e-s aussi. « Politiquement je ne savais pas où me situer en tant que chrétienne. On m'a inculqué l'idée qu'il fallait se méfier du progrès social ; que la foi c'était une force de résistance à la société et pourtant je sentais bien que quelque chose clochait. » Un cours d'anthropologie lui offre un déclic. « J'ai compris que c'est dans la pâte humaine et ses expériences infiniment plurielles qu'on vit notre foi et que Dieu vient nous rencontrer. Cela se passe là où sont les évolutions de sociétés, il faut aller au-devant d'elles plutôt que de les freiner. Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement. Même si cela suscite des craintes, des peurs, c'est ici que je suis altérée, métamorphosée et que je grandis. C'est dans cette diversité et cette liberté que Dieu vit. Et non dans un christianisme de citadelle. »

Après cette pacification intérieure, Anne Guillard multiplie les initiatives militantes (voire encadré). En année d'échange à Yale, elle découvre une paroisse épiscopaliennne, devenue sa « famille spirituelle » et des théologies libérales, féministes, queer. Le doctorat qu'elle soutiendra en septembre ouvre des passages pionniers entre théologie et politique. « La théologie chrétienne libérale a fait un travail critique sur ses propres fondements qui valorise le pluralisme, le subjectivisme et l'expérience. Parce qu'elle ne dogmatise pas un ensemble de valeurs, mais qu'elle accompagne leur évolution au gré des expériences des individus et des sociétés, cette pensée peut apporter des contributions précieuses au débat démocratique. »

► **Camille Andres**

« La théologie libérale est précieuse pour le débat démocratique »



Bio express

2013-2016 Master en sciences politiques, Sciences Po Paris et Bachelor en théologie, Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris).

2017 Année d'études en sciences politiques et théologie, Université Yale (États-Unis).

2018 Cofonde Oh My Goddess!, collective catholique féministe intersectionnelle (www.ohmygoddess.fr), rattachée à l'Association du témoignage chrétien (ATC) dont elle est co-présidente.

2020 Cofonde Toutes Apôtres, collectif pour l'Égalité dans les communautés religieuses (www.toutesapotres.fr).

2021 Double doctorat en théologie et théorie politique (Université de Genève et Sciences Po Paris).

Publications

Une autre Eglise est possible (coauteur : Laurent Grzybowski), Temps présent, 2019.

Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien (coauteurs : Pierre-Louis Choquet, Jean-Victor Elie), Editions de l'Atelier, 2017.



Statistiques

En Suisse, selon une étude menée entre 2012-2014 et publiée en 2017 par l'Office fédéral de la statistique, 1 252 400 personnes vivent seules et représentent 35 % des ménages, pour 16 % de la population. 1 076 500 personnes vivent dans un ménage avec au moins un enfant de moins de 25 ans (soit 30 % des ménages). 994 700 personnes habitent en couple sans enfant (28 % des ménages). 163 900 personnes vivent dans une autre forme de ménage familial, la plupart du temps un parent ou un couple, et un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 25 ans ou plus (4,6 % des ménages). On dénombre enfin 66 700 personnes dans des ménages de plusieurs personnes non familiaux (homes, hôpitaux, prisons, internats, etc.) (1,9 % des ménages). Au fil d'une vie, les Suisses passent d'une catégorie à l'autre.

Le concept de célibat a largement évolué, souligne toutefois l'historien Jean-Claude Bologne dans « Histoire du couple » (Perrin 2016). Se basant sur des chiffres français, il souligne : « Ceux qui n'auront jamais vécu en couple au terme de leur vie sont estimés à 2 % quand on sait que les « vieilles filles », en 1850, représentaient 12 % de leur classe d'âge (plus de 50 ans). »



LE COUPLE SANS CESSÉ RÉINVENTÉ

DOSSIER L'humain semble avoir renoncé à la cohabitation collective pour vivre en plus petit regroupement de deux personnes vers la fin du Néolithique, selon l'historien Jean Claude Bologne. Le couple a ensuite évolué jusqu'à devenir quasiment synonyme de mariage. Aujourd'hui, cela n'est clairement plus le cas. La vie à deux est-elle devenue plus libre que jamais ? Pas sûr tant les attentes que l'on place sur ce pan de nos existences semblent démesurées.



A chaque époque sa définition

De nos jours, définir un couple est pour ainsi dire mission impossible ! Chacune et chacun doit habiter cette expérience de vie en la réinventant avec son ou sa partenaire. Au fil des siècles, ses buts ont changé et changent encore.



reste sans doute une priorité », glisse encore Jean- Claude Bologne.

Encore en changement

Alors que le mariage marquait le début de la vie de couple, il en est devenu une forme d'aboutissement : l'on se met en couple avant d'éventuellement se marier, le sacrement perd de son importance pour nos contemporains. C'est pour cette raison, peut-être, qu'il faut se réapproprié encore ce concept. « Avant de se déclarer < en couple >, les jeunes se disent être < en bail > », constate ainsi la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

DÉFINITION Le concept de couple fait la couverture de nombreux magazines, surtout dans leur édition estivale. La question de savoir ce qu'est un couple reste pourtant le plus souvent éludée. Aujourd'hui l'on peut être couple en étant marié, mais aussi sans l'être ; en vivant ensemble, mais aussi en gardant des appartements séparés ; en étant un homme et une femme, mais pas forcément ; en partageant une vie intime, ou pas... Dans leurs recherches, les sociologues et statisticiens se contentent pour la plupart de considérer que vit en couple une personne qui se déclare comme tel. Sans entrer dans le détail des multitudes de réalités que cette affirmation peut cacher.

Des buts qui ont changé

Dans l'introduction de son *Histoire du Couple* (Perrin 2016), Jean Claude Bologne montre par ailleurs que ce concept qui nous semble si naturel, mais que l'on peine à définir est, en fait, très récent, dans la forme que nous lui connaissons et en particulier comme un concept différent de celui du mariage. La notion a évolué au fil de l'histoire. Le philologue et historien propose ainsi « de définir le

couple et le mariage par les buts qu'ils se proposent. Sans doute est-ce la meilleure approche historique, car l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces buts varie fortement au cours des siècles. En résumant très grossièrement les buts du mariage, l'Antiquité songe d'abord à la transmission du patrimoine ; le christianisme au sacrement, l'exemple donné par le mariage mystique entre le Christ et son Eglise ; l'époque contemporaine à l'amour, à l'harmonie d'un ménage qui peut vivre ensemble une période très courte (par le divorce) ou très longue (par l'allongement de la vie) ».

Les conceptions de ce qu'est un couple ont toutefois toujours été presque aussi nombreuses que les couples. « L'analyse montre également que les pensées que l'on croit dominantes ne sont pas toujours celles de l'ensemble de la population. La doctrine chrétienne du sacrement est fortement réaffirmée pendant vingt siècles, mais dans la majorité des mariages, la transmission du patrimoine

Quelques constances

« Un couple, c'est un lien entre deux personnes, qui se construit souvent autour d'une dimension d'exclusivité », avance pour sa part Benoît Reverdin, thérapeute de couple et de famille, chargé d'enseignement à l'UNIGE, et directeur de l'Office protestant de consultation conjugale et familiale (OPCCF) à Genève. « Le couple construit un espace partagé, un espace conjugal, à partir de choses qui lui sont propres : affection, amour, passion, intimité, projets communs, etc. On peut vivre une relation sentimentale, mais il peut y avoir un moment où l'on va créer un sentiment d'appartenance

« Le couple construit un espace partagé à partir de choses qui lui sont propres »

et se placer dans une perspective plus durable. Et dans la construction de cette relation, il peut également y avoir une étape durant laquelle l'on souhaite que l'extérieur sache « que l'on fait couple », liste le professionnel, tirant ainsi de sa pratique quelques constantes qui transparaissent néanmoins dans ce que représente aujourd'hui le couple. ► Joël Burri

La barre est mise trop haute

Il n'est plus suffisant d'être heureux avec son ou sa partenaire. Désormais, l'on attend de lui ou d'elle qu'il nous rende heureux. Un espoir démesuré qui peut fragiliser la relation.

IDÉALISATION « Est-ce que nos attentes quant à notre couple sont réalistes ? », interroge la pasteure et conseillère conjugale à Lausanne Claudia Bezençon. « On veut que le couple soit un lieu d'épanouissement où l'on puisse être aimé sans condition dans une forme de nostalgie du paradis perdu. », poursuit-elle. « Notre société ne laisse plus de place à l'échec. On ne sait plus le gérer. Il faut réussir sa vie professionnelle, ses loisirs, son couple... On a tellement d'exigences et d'attentes ! »

« On a beaucoup de domaines, où l'on aimerait que l'autre soit parfait ! », abonde Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue à Neuchâtel. « Quand on n'admire plus son ou sa partenaire, c'est le signe que ça commence à mal aller. Quand les étoiles que l'on avait dans les yeux en le ou la regardant s'éteignent, on devient plus critique, on se laisse agacer par toutes sortes de choses. », regrette-t-elle. « On attend de l'autre qu'il ou elle nous rende heureux. Alors que ce n'est pas son rôle. »

« On a aujourd'hui des attentes du couple au niveau émotionnel », confirme Ida Koppen, médiatrice et adjointe à la direction de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales à Genève (OPCCF). « On a en revanche moins d'attentes logistiques ou pratiques quant à sa relation qu'il y a encore quelques dizaines d'années », complète la médiatrice. « Quand il y a un manque émotionnel, on déchantre très vite... »

Apprécier le pain noir

Face à cela, Claudia Bezençon, invite à redécouvrir la spiritualité du pain noir du théologien allemand Fulbert Steffensky. « Dans les différents domaines de notre

vie, nous devons apprendre à être reconnaissants pour ce qui est à moitié réussi ! Redécouvrir une certaine forme d'humilité ! » Comme pasteure, elle ajoute encore : « Le message de Pâques, central du christianisme, est fondé sur l'échec de Vendredi-Saint ! »

« On met tellement d'espoir dans le couple... »

« Même avec les couples non croyants, il m'arrive de poser la question de la foi en un être supérieur », relate Nicole Rochat. « Si l'on trouve en Dieu quelqu'un qui nous valorise, qui nous apporte des certitudes quant au sens de notre vie, il est plus facile de ne pas vouloir changer l'autre. »

Amoureux et après...

Durer en tant que couple reste un défi : « Tomber amoureux, on en est toutes et tous capables, mais l'humain est ainsi fait qu'après les pics d'hormones, leur taux va forcément baisser. Il faut alors essayer de ne pas laisser les frustrations du quotidien masquer les qualités qu'on lui a vues lorsqu'on l'a choisi. Il faut savoir se dire : < cette personne n'a pas toutes les quali-

tés, mais elle a les qualités qu'il faut. > » La pasteure insiste toutefois. « Il faut rester vigilant. Accepter de relativiser, cela ne veut pas dire tout accepter. Il y a des choses qui sont inacceptables ! »

Un lieu devenu unique

« A l'heure actuelle, l'on attend davantage du couple qu'il y a un siècle », constate également Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF. « On met tellement d'espoir dans le couple que ces espoirs risquent d'être déçus. » Pour le thérapeute de couple et de famille, la survalorisation de sa vie de couple est à chercher dans la dévalorisation d'autres valeurs. « Le couple est souvent devenu le lieu d'appartenance principal. Avant, les individus avaient plus souvent d'autres appartenances telles que paroisses, famille ou même leur travail à l'époque où l'emploi représentait souvent un lieu de fidélité sur toute une carrière. Tout cela permettait de relativiser les difficultés rencontrées en couple. » ▀ J. B.

🔊 **Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

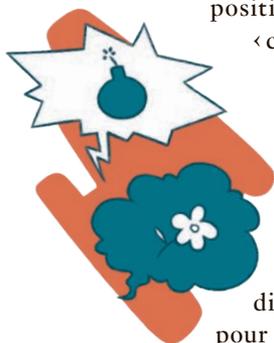


Quelques pistes pour prendre

Il n'existe pas de formule miracle pour faire durer une relation, mais en y consacrant un peu de temps et d'énergie, on peut mettre toutes les chances du bon côté.

Exprimer ses besoins

Plutôt que de laisser des frustrations masquer tout ce que l'on pouvait apprécier chez l'autre, on devrait « s'imposer un devoir de s'asseoir assez régulièrement », recommande Valérie Mariani-Petignat, thérapeute de couple à Echallens (VD). « Mais pour éviter que ce moment où l'on doit tout pouvoir se dire ne tourne en règlement de compte, il faudrait toujours commencer par un retour positif. Nous sommes



« câblés » au niveau reptilien de notre cerveau pour capter le négatif. Et l'on est parfois moins sensible au positif. Donc, se dire tout ce qui va

pour commencer permet de donner une tournure différente à la conversation, même s'il y a du négatif ensuite. »

« Dans un couple, il est facile d'exprimer des reproches à l'autre. « Tu n'as pas fait ceci ou cela », relate la médiatrice de couple Ida Koppen à Genève. « Mais en reformulant ses attentes insouviées en besoins, on peut réellement pacifier le débat. Il faudrait donc exprimer ces mêmes manques avec des phrases telles que : j'ai besoin que tu fasses ceci ou cela. »

« C'est un véritable enjeu ! Savoir entrer en crise, faire entendre ses besoins et ses insatisfactions », insiste Benoît Reverdin, thérapeute à Genève. « Si l'on refuse de faire face, on va mettre en place une forme de tolérance qui peut mener à de l'indifférence. Et progressivement le couple peut se vider de sa substance. »

Penser à l'entretien

« Lorsque l'on a une voiture, on trouve normal de réaliser régulièrement des services pour l'entretenir », compare la pasteur et thérapeute neuchâteloise Nicole Rochat. Elle organise donc régulièrement des séminaires ou soirées pour couples (voir page 17). « L'amour, c'est quelque chose qui se construit », insiste la pasteur genevoise Carolina Costa.

« Pour cela, on a donc besoin d'outils, tels que des livres ou des rencontres ! », explique-t-elle. « Et surtout, il ne faut pas avoir peur de requérir de l'aide : c'est une béquille, et une béquille on sait que cela n'est pas fait pour



durer. » Nicole Rochat prévient : « Dans une relation, le désenchantement arrive vite. Il ne faut pas se laisser prendre de vitesse ! » Elle invite à ne pas attendre pour consacrer du temps à la relation. « On pourrait comparer cet investissement à un placement bancaire, à une différence près : au sein du couple, il y a, à tous les coups, un retour sur investissement ! Moins de jeux de pouvoir, davantage de plaisir d'être ensemble, plus de compréhension l'un de l'autre... Toutefois, ce n'est jamais un acquis : comme une plante, il faut la soigner toute sa vie, sinon elle périclite. »

Par ailleurs, la crainte de se dévoiler retient. « Souvent, nous ne sommes appelés qu'une fois qu'un ou une des deux partenaires a pris la décision de se séparer », regrette la pasteur et thérapeute Claudia Bezençon à Lausanne. « Mais rien que le fait de demander une aide extérieure change bien des choses. »

Etre autocritique

« T'es bien comme ta mère ! » figure certainement en bonne place dans le top 50 des invectives que peuvent se lancer des amoureux. Et il est vrai que les professionnels constatent qu'en matière amoureuse, l'on tend à reproduire les schémas familiaux. « On est aussi beaucoup guidé par ses blessures. La crainte de reproduire des expériences passées », prévient la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

« Et c'est dans l'espace du couple que l'on ose exprimer ses blessures les plus profondes. » Ce qui amène la thérapeute à ce conseil : « Parfois, au lieu d'avoir le regard braqué sur l'autre, il faudrait se demander : « Comment suis-je en train de me comporter ? » »



Oser l'humour

« On devrait parfois s'arrêter et se dire que l'on ne va tout de même pas se rejouer la scène 4 de l'acte 3 ! », plaisante Benoît Reverdin, thérapeute de couple à Genève. « Certains couples se connaissent tellement bien qu'ils savent exactement ce que va répondre leur moitié et comment ils vont enchaîner... Un peu d'humour permet de mettre fin à cet enchaînement déjà bien connu. »



soin de son couple

Pimenter, mais pas trop

« Un couple a besoin à la fois de stabilité et de changement », explique Valérie Mariani-Pétignat. « Il faut trouver un équilibre entre le ciment et le piment. Le ciment, c'est la routine qui s'installe dans le couple. Elle va de pair avec un sentiment d'attachement qui se construit au fil des ans. Nous avons besoin du confort de certaines habitudes dans la relation. Mais si l'on s'en

contente, on finit par se rendre compte qu'au fil des ans on s'éloigne. » La psychologue explique : « Et puis la question du sens de la relation est bien plus importante que ce que l'on s'imagine.

C'est un enjeu de croissance pour le couple. » Une place à garder donc pour les activités différentes permettant de se redécouvrir toujours l'un l'autre. « Le risque inverse, c'est de tomber dans des enjeux de pouvoir au sein de la relation. »

« Souvent, avec les couples qui commencent une thérapie, je travaille sur ce qui fait qu'ils se sont choisis l'un l'autre. Sur ces éléments que l'on appréciait énormément au début de la relation et auxquels on ne prête plus forcément autant d'attention au fil des ans, quand la relation évolue », explique Claudia Bezençon. « Quand on arrive à faire parler les personnes de ces liens, on peut obtenir des échanges très riches. »



Préserver son espace

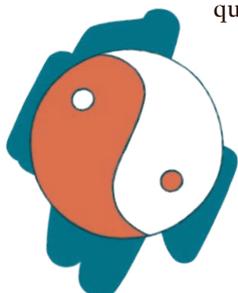
« Pour qu'un couple fonctionne sur le long terme, il faut également trouver un équilibre entre les espaces communs et les espaces personnels. Chacun doit pouvoir se trouver des activités à pratiquer seul ou même de simples moments de ressourcement comme des lectures ou des balades. Il est important que ces moments soient acceptés et même soutenus par le ou la partenaire », précise Valérie Mariani-

Petignat. Il va sans dire que le ou la partenaire profite également de son espace à soi. « La vie nous fait changer, celui qui avait besoin d'une grande proximité peut avoir aujourd'hui besoin d'espace », prévient en outre Nicole Rochat. « Ce n'est pas grave, il ne faut pas hésiter à en discuter. On est trop souvent, dans la vie quotidienne, enfermés dans des éléments récurrents. »



Se réjouir avec l'autre

« Quand on observe les couples qui fonctionnent bien, on s'aperçoit que la capacité de se réjouir de l'épanouissement de l'autre est important », note Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF.



Se faire comprendre

« Le pasteur Gary Chapman a développé une théorie autour des langages de l'amour. Il prétend que chacun de nous exprime son amour selon une, voire deux, façon privilégiée : parmi lesquelles, les paroles valorisantes, le toucher physique, passer ensemble des moments de qualité, offrir des cadeaux ou rendre des services », explique Nicole Rochat « Chacune et chacun va assez naturellement recourir au

mode d'expression auquel lui-même est le plus sensible. Le problème, c'est que ce n'est pas forcément le canal par lequel notre partenaire va comprendre notre amour. »

En étant attentif à ces éléments, l'on peut ainsi devenir plus réceptif aux messages de son conjoint, tout comme l'on peut soi-même adapter la façon d'exprimer son amour dans un mode qui lui correspondra mieux. « Cela demande un investissement personnel d'apprendre à < parler > le langage de l'autre », souligne Nicole Rochat. « Un exercice : proposer à mon ou ma partenaire d'inscrire par ordre décroissant quels sont ses langages de l'amour privilégiés et qu'est-ce qu'il ou elle suppose être les miens, puis comparer nos réponses », explique la thérapeute. « Quelqu'un qui est sensible au geste d'amour que représente un cadeau, en couple avec quelqu'un qui n'en voit pas le sens, mais qui pourtant multiplie les caresses, pourrait malgré tout ne pas se sentir aimé », explique Nicole Rochat se référant à cette théorie. ■ Joël Burri



Echapper à la culpabilisation

En couple ou célibataire, toute vie est voulue par Dieu, selon les théologiens réformés qui dénoncent des doctrines qui font parfois peser de lourds fardeaux à de nombreux accidentés de la vie.



THÉOLOGIE « La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », insiste la théologienne et pasteur Nadine Manson, chargée de questions liturgiques à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Les réformés n'ont pas de dogme en matière de finalité de la vie humaine qui laisserait entendre par exemple qu'une vie n'est pas accomplie sans avoir d'enfant, par exemple. « Bien sûr, les enfants restent une bénédiction. Mais cela n'est pas une obligation ou un appel particulier. »

Tout ne s'explique pas

« Notre génération se fixe des objectifs de réussite. On veut réussir sa vie, sa mort, son couple... bien sûr que l'on a une part de responsabilité, une partie de notre destinée est entre nos mains, mais tout ne peut pas être sous contrôle. On a d'ailleurs un gros problème, en Eglise, c'est qu'on s'épuise à justifier l'injustifiable. Chaque problème est envisagé comme une éventuelle épreuve que Dieu nous enverrait, on va finir par chercher des

bienfaits à chacune des difficultés traversées avec des « avec les temps, je me rends compte que... », dénonce la théologienne. « Nous ferions mieux de lâcher prise et de reconnaître que tout ne s'explique pas, et qu'« il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire », selon l'Ecclésiaste. »

« Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment »

Célibat, vie de couple ou vie de famille trouvent donc leur sens en ce qu'ils sont donnés. « Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment », précise Nadine Manson. « C'est peut-être parce que nous faisons cette lecture des textes et de la tradition que nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'être plus inclusifs. »

Vouloir plaire à Dieu

« Il y a une crainte de déplaire à Dieu qui habite beaucoup de nos contemporains. Pourtant la foi permet de nous rendre plus libres et plus humains », note le journaliste Matthias Wirz, répondant de longue date du site QuestionDieu.com. Il constate ainsi que sur cet espace où les internautes peuvent poser librement

des questions en lien avec la spiritualité, de nombreuses interrogations débutent par « est-ce que je peux » ou « est-ce que je dois ». « Et parmi celles-ci les questions en lien avec le couple ou la sexualité sont nombreuses, ce qui me semble normal, car ces thèmes occupent une place importante dans la vie humaine. Pour les répondants, c'est l'occasion de proposer des perspectives plus larges. Sortir du « est-ce que Dieu va me punir » pour rappeler que c'est la personne en tant que personne qui compte. On s' imagine Dieu comme un père Fouettard, mais la plupart de ces interdits remontent à des textes bibliques mal lus ou mal interprétés. »

« Ces Eglises ou religions qui conditionnent le salut à une certaine pratique morale placent des personnes dans une détresse pas possible », dénonce le pasteur Marc Pernot, modérateur du site JeChercheDieu.ch qui propose également aux internautes de partager leurs interrogations spirituelles. En liant comportement et salut, « on pousse des gens à la dépression, à la peur de Dieu. J'ai pitié pour tous ces internautes. Quand je lis certains témoignages, j'ai parfois honte de ce que l'on fait subir au nom de la foi ».

Pardon divin

« Sur l'idée du programme idéal, je pense que nous sommes toutes et tous d'accord de dire que le mariage est pour la vie entière, mais le divorce s'avère parfois être le choix le moins mauvais. La vie réelle d'une personne est plus complexe que le cas idéal, et il n'y a pas de malédiction de Dieu quand on n'arrive pas à suivre cette voie », promet le ministre du Culte. « Dans mes réponses, je m'efforce de toujours annoncer la miséricorde de Dieu, même si j'invite aussi les internautes à cheminer pour évoluer. » ■ J. B.

Prendre soin de sa séparation

Par peur d'affronter les conflits, certains couples évitent les sujets qui fâchent jusqu'à ce que les partenaires s'éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Pourtant, même lors d'une rupture, une communication franche est indispensable.



RUPTURE « Les couples doivent pouvoir oser entrer dans des temps de confrontation ou de crise pour pouvoir évoluer », prévient Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). C'est particulièrement vrai quand cette évolution conduit à une séparation. « Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi », explique le thérapeute. « Parfois, je rencontre en consultation des couples qui se séparent avant même d'avoir pris le temps d'exprimer leurs différends. »

Sa collègue Ida Koppen, directrice adjointe et médiatrice, va dans le même sens : « Les couples qui restent longtemps en conflit après leur séparation sont ceux qui restent en relation émotionnelle. »

« Souvent les gens viennent consulter en disant « nous avons un problème de communication », mais le problème, en réalité, relève davantage de connexion », explique Valérie Mariani-Petignat, psychologue à Echallens (VD). « Ce qui me frappe dans le couple, c'est que l'on se comporte avec son ou sa partenaire

comme l'on n'oserait pas se comporter, même avec ses meilleurs amis. C'est dans l'espace du couple que s'expriment les blessures les plus profondes. »

« Dans les moments de séparation, on a parfois des personnes qui entrent dans un jeu d'attaques de l'autre. D'où la nécessité de recourir à une aide extérieure », relate Benoît Reverdin. « Dans ce type de relation, on voit apparaître la crainte que certains éléments de son histoire soient utilisés contre soi, mais pour pouvoir avancer tant dans la relation que dans un processus de rupture, il faut pouvoir mettre en place une situation où l'on pourra évoluer avec ouverture et bienveillance. »

« Les gens pensent souvent aux questions juridiques ou financières d'un divorce ou d'une rupture. Mais ce n'est pas la chose qui devrait être réglée en premier. Il est important de comprendre qu'il faut mettre de l'énergie pour que la séparation se passe bien tant au niveau émotionnel que relationnel. Il est important de pouvoir respecter l'autre après la rupture », explique Ida Koppen. **▲ J.B.**

« Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi »

Pour aller plus loin

A Lire:

- *Histoire du couple*, Jean Claude Bologne, Perrin 2016.
- *On arrête?... On continue? - Faire son bilan de couple*, Robert Neuburger, 4^e édition, Payot 2017.
- *Mariage, vie à deux: à l'aventure!*, Carolina Costa, Atalahalta, 2017.
- *Les langages de l'amour - Les actes qui disent je t'aime*, Gary Chapman, Farel 2002 (aussi en poche Farel 2015).

Poser des questions:

- www.QuestionDieu.com.
- www.JeChercheDieu.ch.

Demander de l'aide:

- Consultations couples et famille des CSP Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura www.csp.ch.
- Office protestant de consultations conjugales et familiales, Genève. www.opccf.ch
- Retrouvez une liste des consultations de couples en Suisse romande et au Tessin sous www.coupleplus.org.

Prendre soin de son couple:

- Séminaire avec Nicole Rochat samedi 30 octobre et 6 novembre 2021. www.nicolerochat.ch.

Pour compléter la réflexion, retrouvez nos liens et suppléments sur www.reformes.ch/couple



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Marcel face aux pirates du capitaine Rouge Sang

TERREUR Depuis la nuit des temps, les pirates sont des créatures terrifiantes, capables de trancher les têtes, d'embrocher de leur épée les innocents, et de transformer en puzzle tout ce qui barre leur route. Capitaine Rouge Sang était l'un d'eux. « Je suis le plus affreux pirate des îles du Pic du Diable ! Gare à toi ! »

Pour s'assurer une descendance, le capitaine Rouge Sang avait pour coutume d'organiser, sur le pont du navire, un gala pour marier ses plus terrifiants pirates. Un combat prenait place. On s'y ratatinait et se zigouillait. Les demoiselles pirates tombaient alors amoureuses des plus intrépides.

Chaque pirate de l'île du Pic du Diable rêvait du jour du grand combat... sauf Marcel. Marcel était différent du reste de l'équipage. Certes, comme les autres, il était borgne et avait une jambe en moins. Mais il aimait se cultiver, parlait six langues – dont le latin, et s'adonnait au dessin dans ses loisirs. Par vent calme, il se mettait au pied du canon et tricotoit.

Alors qu'il terminait la confection d'un drapeau de pirate, on vint frapper à sa porte. « C'est désormais à ton tour, Marcel, d'impressionner le cœur d'une demoiselle pirate ! » lui ordonna le capitaine Rouge Sang.

Le jour du grand combat arriva. Marcel enfila une armure pour impressionner son adversaire... mais croula sous son poids. « Je transpire comme un phoque là-dedans. » Il empoigna son épée et fonça sur son adversaire qui le culbuta à terre « Aïe ! Ouille ! Aïe », s'exclama-t-il. Il finit par se réfugier en haut du mât en implorant l'armistice.

Tandis que l'horrible vainqueur s'apprêtait à jeter Marcel par-dessus bord devant les yeux ébahis de ses prétendantes, une voix s'éleva : « Mille tonnerres, Arrêtez ! Epargnez Marcel ! Moi, je l'épouserai ! » Ce n'était autre que la plus cruelle et la plus vénérée de toutes les pirates : Nikita Terreur. Face au spectacle du supplice de Marcel, son cœur endurci s'était attendri.

Contre toute attente, au lieu de voir naître l'amour et les perspectives d'un mariage, Marcel et Nikita devinrent les meilleurs amis du monde. Les brigands qui osaient s'attaquer à Marcel étaient systématiquement réduits en chair à pâté par Nikita Terreur qui savait désormais parler le latin.

Du jamais-vu jusqu'à ce jour : l'amitié s'invita au cœur des îles du Pic du Diable. Capitaine Rouge Sang ne se remit pas de ce changement de cap et en resta rouge vif de colère jusqu'à la fin de ses jours.

▲ Elise Perrier



🔊 Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

QUESTIONS**Si on réfléchissait ensemble**

- Est-ce que tu trouves dommage que Marcel et Nikita ne se marient pas ? Explique pourquoi.
- Est-ce que tu penses que si une fille est amie avec un garçon, ce sont nécessairement des amoureux ?
- Est-ce que tu penses qu'un·e ami·e qui n'aura jamais d'amoureux est quelqu'un qui sera toujours malheureux ?
- Quelle différence fais-tu entre être ami·e avec quelqu'un et être amoureux de lui ?

Le savais-tu ?

Deux personnes forment un couple quand un lien amoureux les unit. Ce lien amoureux peut se vivre de pleins de façons différentes : un homme et une femme ensemble, deux femmes ou deux hommes ensemble. On peut décider de se marier... ou pas ; de vivre dans la même maison... ou pas ; d'avoir des enfants... ou pas. Et cela change souvent au cours d'une vie. On peut même choisir de ne pas vivre en couple !

Anthony Feneuil

« Je prône l'intranquillité de la foi »

Le chercheur de 37 ans est maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France) et déjà l'auteur de quatre ouvrages à son nom. Rencontre avec Anthony Feneuil, qui examine la question du doute et de l'identité dans deux livres fraîchement parus.

« Savetier, j'aurais pu être roi. Roi, j'aurais pu être mendiant. » C'est ce que vous évoquez dans *L'Individu impossible*. Pourquoi se poser la question « Qui aurais-je été si... » ?

ANTHONY FENEUIL Les réponses apportées à cette question par la tradition philosophique n'ouvrent que sur une impasse. « Résigne-toi à n'être que ce que tu es ! » J'éprouve une résistance à cette idée. Car nous sommes aussi tous ceux et celles que l'on n'est pas. C'est ce qui fait qu'il y a une solidarité humaine fondamentale. L'identité doit se penser en relation avec tous les autres. L'individu impossible, c'est-à-dire le fait qu'un même individu puisse être à la fois ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, permet de passer de la notion d'individu à celle de personne.

Le cinéma de Rohmer et la théologie vous servent de portes d'entrée pour comprendre le concept de personne...

Le goût de vivre plusieurs vies est tout entier dans l'œuvre du cinéaste Rohmer. Et la liturgie eucharistique a pour but de nous faire vivre d'autres vies que la nôtre ; de faire vivre au chrétien la vie du Christ, une vie que l'on n'a pas vécue. La théologie et le cinéma m'ont donc permis ce déplacement, ce pas de côté pour sortir de l'impasse philosophique. Il faut aussi noter que Rohmer lui-même a revendiqué la proximité entre l'essence du cinéma et le christianisme : « Tout cinéma est essentiellement chrétien », affirme-t-il.

« L'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! »

Dans *L'Evidence de Dieu*, vous vous demandez si la foi pourrait être en elle-même une forme de doute. Pourrait-on dire que votre livre est un éloge du doute ?

Le doute est souvent considéré comme à la marge de la foi. Au contraire, je tente de montrer qu'il en est l'essence même. Ce livre est un éloge de « l'inquiétude » de la foi, plus que du doute. Ce qui est contraire à la foi, c'est la certitude au sens de « l'arrêt ». *L'évidence de Dieu* est une évidence incertaine. Mais il n'y a là rien de tragique. Au sein de cette intranquillité, une jubilation est possible.

Est-ce que vos recherches en théologie sont en lien avec un engagement spirituel personnel ?

Je viens d'une famille catholique et j'ai connu une conversion à 20 ans. Mais je n'ai pas abordé mes études en lien avec ma vie spirituelle. Au fur et à mesure pourtant, cela s'est rejoint. Aujourd'hui, je me considère comme catholique – de par ma famille et mon éducation – mais j'ai une manière protestante d'être catholique. C'est-à-dire que l'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! Il n'y a pas de supériorité hiérarchique. **▲ Elise Perrier**

Publications

L'individu impossible, Philosophie, cinéma, théologie. 185 pages. CNRS éditions, 2021.
L'évidence de Dieu, 199 pages, Labor et Fides, 2021.



Anthony en bref

1984 Naissance à Reims, France.
2003-2008 Etudes de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Lyon.
2008-2013 Doctorat en Théologie sous la direction de Ghislain Waterlot, à l'UNIGE et de Frédéric Worms, à Lille. Thèse publiée à l'Âge d'Homme (Lausanne) : *Le serpent d'Aaron. Sur l'expérience religieuse chez Karl Barth et Henri Bergson*.
2014 Maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France). Enseigne la théologie dogmatique et la philosophie.
2020 Habilitation à diriger des recherches.

« Ecoute !

Si dans votre famille ou dans votre cercle d'amis, certains sujets d'actualité sont devenus tabous, rassurez-vous : l'espérance qui prend racine un certain matin de Pâques semble peut-être plus folle que jamais, mais demeure néanmoins d'actualité... même si ce n'est pas elle qui fait la une.

LIBERTÉ Est-il encore possible aujourd'hui de ne pas vouloir se faire vacciner contre un certain virus ? D'être contre le don d'organe ? De rouler autrement qu'à vélo sans culpabiliser ? D'aimer la viande, de ne pas finir toujours son assiette ? De penser que l'écospiritualité est un concept quand même un peu fumeux ?

Est-il encore possible de dire ce que l'on pense, quand ce que l'on pense n'est pas politiquement, socialement, écologiquement correct ? D'agir selon son cœur, en âme et conscience, alors que notre action ne va pas dans le sens de l'air du temps ? De faire un pas de côté et penser à contre-courant de ce que pense l'écrasante majorité bien-pensante ?

La chrétienne que je suis ose bien l'espérer : le nom même de Jésus ne veut-il pas dire « Il délivre » ? S'il est vrai qu'il s'agit là d'autre chose qu'une simple métaphore – et je le crois –, la bonne nouvelle serait alors que nous sommes libres, vraiment. Totalement libres de croire, de penser, d'agir.

Car au fil des récits qui rendent té-

moignage de son passage dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte que c'est la singularité de l'être humain que Jésus met au centre. Les limites de l'intelligence dite collective, il en a fait cruellement les frais. Il est l'empêcheur des banalisations, des généralisations, le gardien aimant de notre être au monde singulier.

Quand un homme demande à Jésus quel est le premier des comman-

dements, l'Évangile de Marc nous raconte qu'il répond : « écoute... ». Et si l'on ne glisse pas trop vite sur cet impératif, il est possible alors d'entendre qu'il est un lien étroit entre l'écoute et l'amour auquel nous sommes appelés.

Maurice Bellet¹ l'actualise ainsi : « Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. » ■ Elisabeth Schenker

¹ Théologien, philosophe, psychanalyste et prêtre français.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Tu es libre ! »

« Le premier commandement, c'est :
Ecoute, Israël. Le Seigneur, notre Dieu,
le Seigneur est Un. Et tu vas aimer le Seigneur,
ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être,
de toute ton intelligence et de toute ta force.

Le second, c'est :
Comme toi-même, tu vas aimer ton prochain. »

Marc 12:29-31

PRIÈRE

Seigneur j'écoute.
J'essaie déjà d'être présente à moi,
présente à l'autre, présente à Toi.
Comme Jacob devenu Israël,
je suis un être qui a dû mener combat,
et dont l'identité s'est forgée au contact d'une altérité,
et qui a reçu son nom d'un autre, un beau matin ¹.

J'écoute, je tends très fort l'oreille à la voix
de ce prochain qui me parle de ses propres choix
Quand il ne pense pas comme moi,
ne fait pas comme moi, ne croit pas comme moi,
et en vrai, écouter, Seigneur, je ne sais pas parfois.

Aimer, non plus.

C'est à Ta voix alors que je reviens,
encore, et qui me dit :

« Tu vas apprendre. Ecoute, et je te le promets,
tu vas apprendre à aimer »

¹ Genèse 32:23-33 (le passage de Yabboq).

Rêve ou utopie

CONVERSION [...] Le pire n'est pas certain, n'importe quels revirements, n'importe quels changements sont devenus possibles. Virus et pandémies peuvent n'être que l'occasion propice de repartir à neuf, d'opérer des réformes que nous aurions jugées vaines ou impossibles en temps normal. Libre à chacun de nous de choisir entre le meilleur ou le pire. Rêve ou utopie ?

Celle de semer ici ou là comme des graines autour du globe des communautés nouvelles fondées sur leur foi. Elles fermenteraient comme un levain béni d'un continent à l'autre pour faire lever la pâte du monde.

Elles n'auraient rien de monastique. Des hommes venus d'un peu partout, séduits par un projet communautaire, choisiraient de vivre ensemble pour partager les règles de foi commune. Ils préserveraient leur extrême diversité due à leur origine, leur race, leurs aptitudes diverses. Ils ne se définiraient pas par ce qu'ils font ou ce qu'ils possèdent, mais par leur qualité de vie.

[...] Tout cela resterait de l'ordre du rêve sans le recours à Dieu, à son amour tel que nous l'a révélé le Christ, en le vivant parmi nous dans son humanité, un amour porté à l'absolu, incluant ses meurtriers, ceux-là mêmes qui le crucifiaient, en donnant sa vie pour alléger nos consciences du poids écrasant de nos fautes et nous apprendre à aimer et à pardonner comme il l'a fait. [...]

► **Hélène Guisan-Démétriadès,**
née en 1916, Lausanne

► Retrouvez le texte complet
sous [www.reformes.ch/
partage](http://www.reformes.ch/partage)

Témoignage, credo, méditation,
les lecteurs de *Réformés* partagent ce
qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteure de cette page

Née en France, ancienne ergothérapeute arrivée à Genève en 1990, c'est à la Faculté autonome de théologie protestante qu'Elisabeth Schenker, 59 ans, doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques. Elle est aujourd'hui pasteure-aumônière aux HUG.

Interroger le « théâtre ecclésial »

COMMUNAUTAIRE La foi protestante, une foi individualiste ? Déployée indépendamment par chaque croyant-e, sans rapport à l'Eglise ? Les idées reçues ont la vie dure ! Une journée d'étude à l'Institut protestant de théologie de Montpellier a voulu les interroger. Il en résulte un ouvrage agile et inspirant. Sept contributions, comme les lettres aux sept Eglises du livre de l'Apocalypse, déclinent au pluriel la réalité ecclésiale. L'Eglise ? Un « théâtre » toujours recréé par la parole biblique, fait de figures contingentes, de défis de communion, « piloté » par le Christ, et dont le « cœur battant » reste le culte.

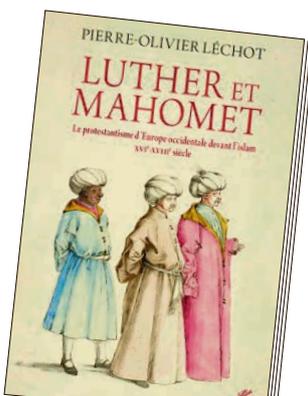
► **Matthias Wirz**

Les Protestants ont-ils le sens de l'Eglise ?
Guilhen Antier, éd. Regards croisés, Olivétan, 2021, 146 p.

Le protestantisme devant l'islam

RELATIONS Entre fascination et angoisse, le protestantisme n'a cessé de se confronter à l'islam. Le théologien et historien suisse Pierre-Olivier Léchet exhume et pondère ces rapports aussi méconnus qu'étonnants. On y apprend que Luther a encouragé la première édition moderne du Coran en latin, et qu'il l'a même préfacée. On y découvre que la Confession d'Augsbourg n'aurait peut-être pas vu le jour sans la menace ottomane aux portes de l'Europe centrale. Que des penseurs protestants du Siècle des Lumières décelaient dans l'islam un modèle pour une religion naturelle universelle. Une lecture riche d'enseignements pour aujourd'hui. ► **M.W.**

Luther et Mahomet. Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam, XVI^e-XVIII^e siècle,
Pierre-Olivier Léchet, Cerf, 576 p. 2021.



Un papyrus pour les sans-papiers

ACCUEIL Papyrus, c'est le nom de l'opération qui a permis de régulariser près de 3000 sans-papiers à Genève. Ce récit inédit revient sur cette coopération pionnière des administrations genevoises, après quinze ans de luttes sociales et compte de nombreux témoignages édifiants. Un pan d'histoire à connaître pour mieux comprendre l'économie domestique. ► **C.A.**

Papyrus, La combinaison gagnante, Martine Schweri, Laurence Bolomey, Slatkine, 2021, 191 p.

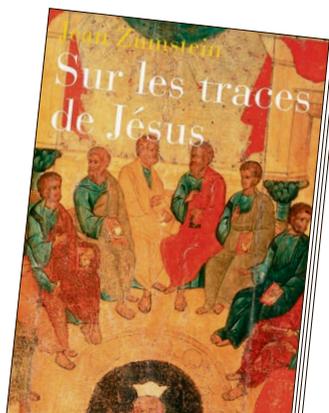
L'Évangile en condensé

SPIRITUALITÉ Partant du constat de la perte de vitesse de la religion dans nos sociétés, Jean Zumstein, professeur émérite de Nouveau Testament à Zurich, prend le biais de la spiritualité, aujourd'hui plus accessible, pour nous livrer un condensé remarquable du message de l'Évangile. Dans un premier chapitre, l'auteur propose une définition de la spiritualité chrétienne, et la situe par rapport à la spiritualité bouddhiste, stoïcienne, ou laïque. Suivent alors douze chapitres dans lesquels il traite des grandes questions spirituelles : Dieu, la connaissance, le bonheur et la justice, la liberté, la foi, l'éthique, la prière, le rapport au monde, la mort et la résurrection...

Un ouvrage de théologie très abordable, parce que rédigé dans une écriture simple et claire, s'adressant à un très large public. Au sortir d'une crise sanitaire dans laquelle notre spiritualité a été bousculée, cet ouvrage qui expose l'essentiel de la spiritualité évangélique nous fera le plus grand bien. A lire absolument.

► **Pascal Wurz**

Sur les traces de Jésus, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021, 240 p.



Sur la route de l'exil

DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. ► **C.A.**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 2021, 262 p.

Royaume au présent

INCANDESCENCE Quand l'aumônier rencontre un patient à l'hôpital, ou quand l'amoureux s'approche de l'être aimé, le Royaume se fait-il tangible ? Marie-Laure Choplin répond par l'affirmative et le montre tout en sensibilité. L'expérience dont Jésus porte la promesse et que les Écritures bibliques relaient brûle « à même la vie », et nulle part ailleurs. L'autrice en témoigne de sa plume poétique, par bribes pleinement vécues. Pour cela, elle « épouse la surface des mots et attend que la vie nous en vienne ». ► **M.W.**

Jours de Royaume, Marie-Laure Choplin, Labor et Fides, 2021, 200 p.

JOURNAL DE VIE L'édition très sobre de ce livre laisse la place à la vitalité des textes qu'il concentre : prières désespérées, poèmes bouillonnants de vie, récits lucides, coups de colère et explosions de joie... Son autrice, pasteur genevoise pionnière de l'écothéologie, y recueille son vécu en luttant contre le cancer du sein qui l'a emportée. Un partage précieux, humain, universel. ► **C.A.**

De lumière et d'obscurité, Anne-Christine Menu-Lacourt, Editions Ouverture, 141p. 2021.



Voyage entre jardins et concerts

Plus de 30 représentations – concerts, ciné-concerts, spectacles, opéras sont programmés dans le cadre du festival *Les jardins musicaux*, dans les cantons de Neuchâtel, Berne et du Jura. De quoi refaire le plein de festivités pour l'été.



VOIX Créer un festival de musique sur un ancien site agricole pour remédier au divorce entre ville et campagne: c'est l'ambition qui a présidé à la création du Festival *Les jardins musicaux*, il y a plus de 20 ans, et qui aura lieu cette année du 15 au 29 août.

La grange

Dans la Grange aux Concerts, à Cernier, plus de mouches vagabondes entre les notes ni de bottes de foin à enjamber pour prendre place face à la scène. « Jusqu'à peu, il y avait encore du grain jusqu'au plafond ! », raconte Valentin Reymond, le codirecteur, qui est à l'origine du festival. Depuis 2016, la grange a été entièrement rénovée. Musiques contemporaines, jazz, classique, baroque; théâtre, opéra, concerts s'y côtoient pour cette 24^e édition. Une programmation éclectique, mais qui garde une unité: « Ce qui fait le lien entre chaque pièce que nous proposons, c'est la modernité. Chaque œuvre nous dit quelque chose de notre monde, de qui nous sommes, et d'où nous sommes », souligne Valentin Reymond, qui est aussi chef d'orchestre. « Cette année, la voix est au centre. » Et

le codirecteur de mentionner la nouvelle production du festival: l'opéra policier *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. Cet opéra de chambre écrit en 1980 raconte l'histoire de trois gardiens de phare mystérieusement disparus...

Bal(l)ade

Les représentations s'étendent aussi sur plusieurs cantons, dans les Parcs Chasseral (BE) et du Doubs (JU-NE). « Notre marque de fabrique: allier découvertes patrimoniales et concerts, en particulier dans le cadre des spectacles <Bal(l)ades> », précise Valentin Reymond. Une ancienne usine de pâte à papier, un chantier naval, des fours à chaux, ou encore une église mennonite, se feront le réceptacle de nombreux spectacles. Une visite des lieux précédera les concerts, qui pourront se prolonger autour d'un partage avec le public à la fromagerie ou au restaurant du coin.

Ciné-concert

Difficile de faire le tour des 200 artistes invités, des 45 compositeurs, des 12 ensembles instrumentaux. Notons seulement une originalité de plus: les ci-

né-concerts. Après avoir joué l'intégralité des œuvres musicales de Charlie Chaplin, le festival fera découvrir cette année une création musicale sur *La croisière du navigateur* de Buster Keaton.

Fin connaisseur ou simple curieux: vous êtes tous les bienvenus. « Il y a une grande démocratie dans notre festival. Tout le monde est au même niveau. Que l'on soit mélomane ou non, chacun vient découvrir des pièces. Voilà notre marque de fabrique ! », s'enthousiasme le directeur. **Elise Perrier**

Et aussi

... à Genève

- Musée Bodmer, masque et théâtre.
- Lecture, musique et peinture à l'église de saint-Germain.
- Festival d'orgue et de carillon à la cathédrale.
- Deux lectures en plein air avec Templ'Oz Arts.

... dans le canton de Vaud

- Des retraites à Crêt Bérard tout le mois de juillet.
- Paraboles ulx-56834, hospitalité artistique jusqu'au 26 septembre dans le temple de Saint-François.
- Au palais Rumine, Alice Rivaz: présence des femmes jusqu'au 30 octobre 2021.

... à Neuchâtel

- Musée d'ethnologie avec l'exposition *Le mal du voyage* jusqu'à fin août.

> Retrouvez les infos et liens concernant ces propositions sur www.reformes.ch/cetete

COURRIER DES LECTEURS BLOG

Site sacré pour les juifs

A propos de l'éclairage « Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël? », notre édition de juin, p. 6.

« Cet article nous dit que la mosquée Al Aqsa est « l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de 1200 ans » et que selon « les nationalistes juifs les plus extrémistes », « elle se trouve sur les ruines de l'ancien temple juif ». Or tout le monde sait que l'Esplanade du temple mérite son nom et est le site le plus sacré pour les Juifs depuis 3000 ans. On ne dit pas que la Jordanie, lors de la guerre sainte d'extermination proclamée par le grand Mufti de Jérusalem, avait conquis la Vieille Ville, l'avait annexée, et y avait mené une épuration ethnique tout en détruisant synagogues et cimetières juifs. Quant au Hamas qui se serait « radicalisé au fil des ans », sa charte rédigée peu après sa création montre bien qu'il mène une guerre sainte, dans la ligne de Mahomet qui inaugura son ministère en décapitant 600 juifs. »

► **Pierre North, Nyon**

Erratum

Sur le même article

La légende de la photo présente la coupole comme étant celle de la mosquée Al-Aqsa. Il s'agit en réalité de celle du Dôme du Rocher. Merci au lecteur qui nous l'a signalé.

Par ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont demandé à quoi correspondaient les initiales RNS. Il s'agit de l'agence américaine *Religion News Service* que vous pouvez lire en langue originale sur www.religionnews.com

► **Red.**

S'envoyer en l'air avec Bezos !

[...] Au soir du dimanche de votation du 13 juin, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec de la loi sur le CO₂. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat? Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal: « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » La citation, bien que datant de plus de trois cent cinquante ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme

se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agite dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobiles, seuls, notre esprit s'agite et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de « divertissement ». [...]

► **Jean-François Ramelet**

► **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Conseil synodal au complet pour la reprise

Réunis sur Zoom les 2 et 9 juin derniers, les délégués au Synode de l'Église réformée neuchâteloise ont élu deux nouveaux membres à leur exécutif. Ils ont également refusé le rapport annuel jugé tronqué et validé les comptes 2020.



Christine Hahn et Florian Schubert ont été élus au Conseil synodal.

RELÈVE La pasteure de la paroisse des Hautes-Joux, Christine Hahn et le pasteur de la ville de Neuchâtel, Florian Schubert, changeront prochainement de place lors des sessions du Synode.

Egalement candidate, la présidente de l'Assemblée du Synode Esther Berger n'a pas reçu les suffrages nécessaires pour prétendre à un tel poste. Toutefois, les délégués ont tenu à lui faire part de la confiance qu'ils avaient en elle dans la fonction indispensable qu'elle occupe actuellement.

Pour Christine Hahn, l'un des grands défis sera de trouver un équilibre entre les tâches cantonales et régionales. Elle espère une Église ajustée avec des paroisses fortes. Pour y parvenir, elle prônera l'écoute et le dialogue en faisant preuve de pragmatisme.

Pour Florian Schubert, les contacts avec l'extérieur sont primordiaux. Il espère pouvoir connecter les gens et les pensées. Malgré les diminutions de res-

sources, il juge qu'il est primordial de ne pas perdre l'essentiel et de garder le facteur humain au centre. Il se réjouit d'occuper cette fonction qui lui permettra, selon ses dires, de rendre à l'EREN ce qu'elle lui a donné.

Le rapport 2020 a fait l'objet de discussions fournies. Les auteurs ont procédé à des coupes dans les textes afin d'éviter certaines redondances sans en avertir les auteurs, ce qui a provoqué un mécontentement général. Cette volonté de concision était destinée à fournir une information plus claire aux partenaires extérieurs. Une réflexion globale s'est amorcée sur les destinataires d'un tel document avec la possibilité de publier plusieurs versions suivant le public visé. Finalement, les délégués ont refusé le rapport avec une petite majorité. Il sera toutefois envoyé aux partenaires. La version complète est disponible sur le site internet de l'EREN.

Les délégués ont également accep-

té les comptes 2020 avec un déficit de 158 593 francs, une somme bien inférieure aux 663 900 francs prévus. Le résultat s'explique notamment par une baisse des charges d'exploitation et une économie faite sur certaines charges dues à la pandémie. L'année dernière, l'EREN a bénéficié d'un don de 120 000 francs de Solidarité protestante suisse et d'un autre de 10 000 francs d'un fond zurichois.

Une motion destinée à repenser le fonctionnement du Synode a aussi été acceptée. Le Conseil synodal se penchera sur la question lors de ses prochaines rencontres.

Lors de la session du 9 juin, les délégués ont accepté que le président du Conseil synodal perçoive un salaire équivalent au maximum sur l'échelon salarial d'un salaire de ministre permanent et une indemnité annuelle de 12 000 francs. Les délégués ont accepté que les conseillers laïques et les ministres reçoivent une indemnité de 20 % de poste ministériel au maximum sur l'échelon salarial. Un projet de modification du Règlement concernant la possibilité de révocation d'un membre de l'exécutif est en cours.

Le reste de la session a été occupé par l'avenir du Service cantonal de formation, comprenant la formation cantonale jeunesse, la catéchèse, les explorations théologiques, Terre Nouvelle et l'accompagnement du bénévolat. Après de longs débats, le Synode a validé la dissolution de ce service jugé trop hétéroclite comme une première étape pour redéfinir chaque secteur en fonction des besoins. Une phase test de deux ans pour l'intégration d'un poste de 0,5 équivalent plein temps au Service des ressources humaines pour l'encadrement et la formation des bénévoles va être mise sur pied.

► Nicolas Meyer/Protestinfo

Christian Miaz, un président qui a posé les jalons du futur

Après huit années passées à la présidence de l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN), Christian Miaz tire sa révérence pour laisser place à la relève. Retour sur une période marquée par les prémices de changements et d'évolutions.

Que reprenez-vous de vos années à la présidence de l'EREN ?

CHRISTIAN MIAZ Du côté développement personnel, une activité intellectuelle intense ouvrant des domaines que je ne me soupçonnais pas pouvoir gérer, comme l'anticipation stratégique et la gestion des personnes. Cela m'a boosté avant la retraite.

La personne qui m'a accompagné les premières années me disait : « Tu es passé du statut d'expert en paroisse à celui d'apprenti en présidence d'Eglise. A ce poste, il faut apprendre vite et très vite. »

Du côté émotionnel, la présidence apporte de nombreux soucis, de constantes remises en question, quelques joies, mais surtout de belles collaborations et rencontres.

Pour l'institution EREN, je retiens le projet EREN2023 qui est devenu le Processus EREN2023. Ce projet est né du travail des Conseils synodaux précédents. Il s'enracine en eux et les prolonge dans la réalité, non pas d'aujourd'hui, mais de demain de l'EREN. En effet, il vise 2025-2030 : il anticipe.

L'Eglise réformée évangélique évolue et son témoignage aussi. Elle doit s'adapter et se projeter vers l'avenir. L'institution peut se fissurer et tomber en ruine, mais pas l'Eglise, car elle trouve son fondement hors d'elle : en Christ.

Vous arrêtez à mi-mandat. Sentiez-vous que le temps était propice pour passer la main ?

Oui, car le Conseil synodal, à la suite

de discussions lors des journées synodales, a choisi de modifier le projet EREN2023 en processus. En effet, le projet a un terme, alors que le processus permet un ajustement temporel selon l'avancement des travaux. De plus, le pasteur Yves Bourquin était intéressé à reprendre la fonction.

« Il est difficile de se projeter, et par conséquent, d'oser le changement »

Ce que j'ai constaté avec ce processus, c'est qu'il est difficile de se projeter et par conséquent d'oser le changement. On veut des garanties, des certitudes, ce qui est impossible à fournir. Il y a une année, j'ai compris que mes paroles ne parvenaient plus à toucher, à faire adhérer. Il m'est devenu évident qu'il fallait laisser la place à une nouvelle voix.

Quelles sont les problématiques les plus marquantes auxquelles vous avez été confronté ?

J'ai évoqué celle du changement de notre EREN. L'autre est celle de la gestion des ressources humaines. La tendance dans notre société à la judiciarisation dans les rapports de travail n'épargne pas nos institutions ecclésiales.

Selon vous, quels sont les domaines dans lesquels vous avez le plus apporté ?

Ce n'est pas à moi d'en juger. En revanche je peux dire où sont mes forces et mes faiblesses.

Mes forces sont dans l'écoute et la collaboration. En écoutant et en colla-

borant, j'évolue, je change, je me positionne en tenant compte d'avis et de perceptions autres que les miennes.

Mes faiblesses se trouvent dans un management confiant dans les changements possibles du faire alors que la personne en face ne peut changer son être. La conséquence de cette confiance, c'est que j'interviens trop tardivement et la situation a continué à se péjorer.

Quels sont ceux qui vous ont donné le plus de fil à retordre ?

Une fois encore, la gestion du changement. Mais ce n'est pas une difficulté propre à l'EREN. Entre les personnes qui souhaitent que cela aille plus vite et celles qui pensent que le changement est trop rapide, l'équilibre est très difficile à trouver.

La collégialité du Conseil synodal est-elle importante pour vous ?

La collégialité est essentielle à notre système presbytéro-synodal. Il y a l'individu qui doit prendre sa responsabilité en tant que membre du Conseil. Il étudie, il discute, il partage avec les autres, il se fait son avis, puis il assume la responsabilité liée à sa fonction et il vote. Après le vote, l'individu disparaît. Seule compte la décision du Conseil qui doit la transmettre aux instances et aux personnes dont il est responsable. Ce n'est pas toujours facile, car la décision du Conseil ne fait pas toujours l'unanimité des membres du Conseil. En tant que président de séance, j'ai toujours obtenu l'unanimité lorsque la décision avait des conséquences importantes pour la vie d'un-e permanent-e.

Les liens avec les autres Eglises romandes et suisses sont-ils importants pour l'EREN ?

Je ne peux pas imaginer une EREN sans les autres Eglises romandes et suisses. Nous avons besoin d'elles et elles nous soutiennent en ressources financières, politiques et ecclésiales. Mais nous ne sommes pas seulement redevables, nous contribuons aux instances romandes et suisses. Je suis membre du Conseil exécutif de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER) comme trésorier et membre du bureau du Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), succédant à Pierre de Salis, lui aussi délégué EREN, qui a été le premier président issu de notre Eglise au sein du Synode suisse.

Nous faisons partie des deux instances et nous y participons pleinement en assumant aussi nos contributions financières. D'autres synergies avec les Eglises voisines nous donnent la possibilité d'avoir une voix plus résonnante pour l'ensemble des protestants romands.

Et ceux avec d'autres institutions publiques ou privées ?

Les liens avec les autres institutions publiques et privées font partie de l'ADN de notre Eglise. Les 12 principes adoptés par le Synode réaffirment cette dimension de notre Eglise insérée dans une société dont elle partage le destin de vie. Elle ne se substitue pas à l'Etat et à la société, mais elle dit et réaffirme les valeurs de la reconnaissance et de la dignité de toute personne vivant dans ce canton, y compris la reconnaissance et la dignité de la religion et du genre.

Avez-vous des regrets ?

Non, je n'en ai pas. Il y a des situations que j'aurais pu mieux gérer ou autrement. Mais on ne peut revenir en arrière, par conséquent, il faut regarder en avant. La lecture du passé sert à apprendre afin de mieux appréhender le présent et le futur.

Quels défis attendent votre successeur à la présidence et le Conseil synodal ?

Mener à bien le processus EREN2023 qui touche aux ressources humaines, ecclésiales, structurelles et financières.



Un petit mot sur EREN2023 ?

Le processus EREN2023 est plus qu'un changement structurel de l'EREN, c'est un changement qui touche au faire. Ce changement ne revient pas sur le fondement de la foi en Jésus-Christ ou sur notre identité réformée, mais il modifie notre regard sur la manière dont nous agissons aujourd'hui en tant qu'Eglise. Sommes-nous encore performants dans notre témoignage ? Notre structure reste-t-elle adéquate pour les prochaines années ? La diminution des protestants se déclarant appartenir à l'EREN est inexorable. Nous sommes passés de 22 % à 18 % ces quatre dernières années (selon les chiffres de l'OFS). La diminution linéaire de la contribution ecclésiastique se confirme depuis de nombreuses années. Malgré

cela, nous sommes toujours là et nous allons nous battre, non pas pour reconquérir notre hégémonie de 80 % de la population neuchâteloise, mais pour vivre notre foi et la partager, pour nous engager envers les démunis, les fragilisés. Nous l'avons toujours fait et nous allons poursuivre dans cette voie. Ce qui doit changer, ce sont nos manières de faire et nos structures paroissiales.

Comment envisager l'EREN demain ?

Je vois l'EREN de demain comme une Eglise qui se bat, avec foi, espérance et amour, pour être et agir au nom de Jésus le Christ dans la société neuchâteloise : une Eglise qui se bat avec son identité réformée, à savoir libre, critique et responsable.

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

POINT DE VUE

Le couple, quel couple ?



Jacques Péter
Conseiller synodal
de l'EREN

MARIAGE Au bon vieux temps, un couple était l'union d'un homme et d'une femme devant Dieu et la société. Cette union était scellée par les liens du mariage dans un premier temps sur le plan civil, puis sur le plan ecclésial. La société change et les traditions évoluent. Depuis de nombreuses années, des hommes et des femmes vivent en couple et ont des enfants en refusant

« L'EREN
ne stigmatise
aucune minorité »

les liens du mariage. Les personnes homosexuelles ne sont plus condamnées à cacher leur réalité et peuvent vivre dans la transparence.

Le ciment du couple, c'est le soutien l'un de l'autre, le projet de vie commun, le partage des valeurs et la fidélité. On peut être en couple sans être marié. Alors, pourquoi un mariage religieux ? Ne serait-ce pas ajouter un ingrédient au défi que représente cet engagement ? Quelles sont les raisons qui empêchent un engagement devant Dieu d'une vie commune choisie librement ?

L'EREN ne stigmatise aucune minorité et accueille inconditionnellement toute

personne, car tout être est enfant de Dieu à l'image de son créateur. Néanmoins, une bénédiction nuptiale n'est pas possible pour un couple homosexuel. Le rapport du Conseil synodal, renvoyé par manque de temps lors du Synode de mars, propose cette possibilité pour tout couple marié. Le débat est donc ouvert et le Synode devra se prononcer.

L'Eglise doit-elle accepter ou refuser la bénédiction de Dieu à un couple homosexuel ? Sur quels critères ? A partir de quels textes bibliques et leurs interprétations ? Les questions sont difficiles, le débat sera nourri et émotionnel. A son issue, l'accueil inconditionnel sera clarifié ou cadré à partir d'un choix du Synode, organe décisionnel de notre Eglise. ▀

La sélection COD

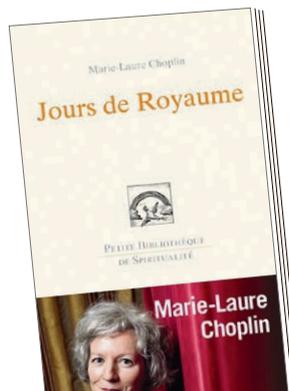
LIVRE JEU *Escape Game : prisonnier en Egypte*. Dans cet escape game, incarnez Joseph, le fils de Jacob, et découvrez son extraordinaire aventure, lui qui a été vendu comme esclave par ses frères jaloux. Prisonnier en Egypte, Joseph arrivera-t-il à se faire une place à la cour de Pharaon et à retrouver sa famille ? Résolvez les énigmes de ce livre-jeu, et tu sauras tout de cette histoire palpitante racontée dans la Bible !

Nicole Masson, Yann Caudal, Paris : Mame, 2021, 46 pages.



LIVRE *Jours de Royaume*. Où se situe ce Royaume de Dieu dont Jésus a tant parlé ? Est-il réservé à la fin des temps, ou au contraire peut-il être saisi, ici et maintenant ? C'est en méditant sur la vie, sur l'amour, sur son travail d'aumônier, sur les textes bibliques que l'auteure explore et révèle, d'une plume pleine de force et de grâce, ces instants où le Royaume prend place en chacun de nous.

Marie-Laure Choplin, Genève : Labor et Fides, 2021, 200 pages.



MANGA *Les vacances de Jésus et Bouddha*. Après s'être donnés corps et âme à l'humanité pendant presque 2000 ans, Jésus et Bouddha ont bien le droit de s'offrir quelques jours de vacances, non ? Ils louent donc un petit appartement dans une mégapole (Tokyo peut-être), et découvrent les joies et plaisirs de notre planète. Un manga drôle et frais qui vous fera passer un très bon moment. Vive les vacances !

Hikaru Nakamura, Paris : Kurokawa, 2011, 144 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

AGENDA

JUILLET – AOÛT 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Cultes de l'été

Du di 4 juillet au di 7 août, Collégiale. Pour les cultes de cet été, nous reprendrons notre habitude de suivre un fil rouge. Cette année, nous nous plongerons avec intérêt dans le texte des Béatitudes tiré de l'Évangile de Matthieu. Dimanche après dimanche, nous

approfondirons une béatitude après l'autre.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Pause estivale, reprise le jeudi 19 août. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle

offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Randonnée paroissiale

Me 14 juillet, de la gare de Tavannes à celle de



Sonceboz-Sombeval par le Pierre-Pertuis. **Me 4 août**, du Valanvron à la Maison Monsieur. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch, www.rando-sympa.ch.

Culte d'au revoir de Jocelyne Mussard

NEUCHÂTEL Di 29 août, 10h, collégiale.

Un culte spécial à plus d'un titre! Il permettra de prendre congé de la diacre Jocelyne Mussard qui quitte la paroisse pour reprendre l'aumônerie des homes du Val-de-Travers. « C'est avec émotion et tristesse que je quitte cette paroisse, mais c'est aussi avec reconnaissance, et avec la joie d'y avoir vécu de belles rencontres », souligne-t-elle. Le culte sera suivi, en accord avec les directives sanitaires en vigueur en août, d'un moment convivial. Ce sera également un culte Terre Nouvelle, sur des thématiques touchant à la fois l'entraide en direction de pays et de personnes précarisées par des déséquilibres Nord-Sud, des conflits, des changements climatiques, des problèmes politiques, et le souci de préservation de la création. Et aussi, le dernier culte à la collégiale, avant l'ultime longue fermeture, jusqu'à pâques 2022, qui permettra de finaliser les travaux de rénovation.

Groupe de prière paroissial

Ma 31 août, 17h-18h, Centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, collégiale et Temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de

Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Assemblée de paroisse

Ma 31 août, 20h, Maison de paroisse de Saint-Aubin, rue du Temple 20. A l'ordre du jour: comptes 2020 et budget 2021, rapport d'activité 2020, politique culturelle, nombreuses élections (notamment celle d'un candidat à la présidence du conseil paroissial: Jacques Laurent de Bevaix), de nouvelles députées au Synode et les élections de la pasteur Sylvane Auvinet et de la permanente laïque Christine Phébadé. Les documents sont disponibles sur www.lejoran.ch dès juillet et au secrétariat de paroisse.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix (dès août): Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cecile.guinand@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Ba-

Bienvenue à la pasteur Sylvane Auvinet

LE JORAN La paroisse du Joran a la joie d'accueillir une nouvelle pasteur dès le 15 août. Sylvane Auvinet est mariée et maman de trois enfants en phase de devenir autonomes. Elle a fait ses études de théologie à l'Université de Neuchâtel entre 1995 et 1998 et a été en poste d'abord à Neuchâtel, où elle s'est principalement occupée du catéchisme des adolescents et du réseau de jeunes. Puis, entre 2005 et 2017, elle est pasteur dans la paroisse de la BARC, à Rochefort. Elle a la responsabilité des activités enfance et familles. Sylvane prend un ministère de pasteur référente de la vie paroissiale, en particulier sur la Béroche, avec toutefois deux spécificités: elle va superviser le groupe RequéRENSEMBLE et elle représentera la paroisse dans les activités œcuméniques du conseil chrétien de la région (POLO).

Bienvenue encore, Sylvane. La paroisse se réjouit de ta venue. Son culte inaugural aura lieu le dimanche 29 août à 10 heures au temple de Saint-Aubin, suivi d'un moment festif.



Camp d'enfants

JEUNESSE Du lu 9 au ve 13 août, aux Bayards. Cette année, notre traditionnel camp de Pâques aura lieu en été. Nous partirons avec les enfants et une belle équipe de moniteurs et de monitrices. Le camp s'adresse aux enfants de 3^e à 9^e HarmoS et nous permettra de vivre des bons moments de partage, de jeux, de sports dehors et d'enseignement religieux. Inscription: paroisse.ne@eren.ch. Infos: florian.schubert@eren.ch.

dertscher, pasteure, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche (dès le 15 août): Sylvane Auvinet, pasteure et modératrice, 078 657 77 84.

Animation et diaconie: poste vacant. Infos : Sarah Badertscher.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration patriotique

Di 1^{er} août, 10h, château d'Auvernier. La famille Grosjean accueille la paroisse dans

son jardin pour une célébration patriotique, avec la participation de la fanfare l'Avenir d'Auvernier. En cas de pluie, le culte a lieu au temple de Colombier.

JEUNESSE

Passeport caté

Du lu 9 au ve 13 août, camp pour les 11-14 ans au Val-de-Travers. Une semaine d'aventures dans le monde des pirates pour partir à la découverte des trésors de sens que renferment les récits bibliques. Culte de retour de camp le dimanche 15 août, à 10h, au temple de Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser,

pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause pendant les vacances

scolaires, reprise le 17 août.

Partages du lundi par Zoom

Chaque lundi, 9h-9h30, temps de partage au fil d'un texte biblique. Pause pendant les vacances scolaires, reprise le 23 août. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à un des pasteurs.

Partages autour de la Bible

Lu 30 août, 19h-20h, salle au rez-de-chaussée de la Pesollière, Placeules 10, Peseux.

Camp des aînés aux Mosses

Du di 22 au sa 28 août. Info : Isabelle et Marcel Allemann, 032 740 15 72 ou 079 228 70 05.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Les vendredis à quinzaine, 16h30, salle de paroisse de



Corcelles. Reprise le 3 septembre.

Catéchisme 1 et 2

Reprise en septembre pour les nouvelles volées de catéchumènes. Dates et infos suivront. Vous pouvez également consulter le site de la paroisse www.eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

« Le Truc en + »

Ve 2 juillet, 20h, centre de Cressier. Envie d'un petit truc en + dans votre foi ? Vivre un temps communautaire et faire l'expérience d'un Dieu proche et de son attention concrète pour votre vie.... Cette célébration est pour vous !

Temps de méditation et de prière

Di 11, 25 juillet, 8 et 22 août,

19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Culte de début de catéchisme

Di 22 août, 10h, Centre de Cressier, culte unique de début du catéchisme, présentation des nouveaux catéchumènes.

Camp des aînés à Isenfluh

L'ENTRE-DEUX-LACS

Du lu 20 au sa 25 septembre, au-dessus d'Interlaken. Après ces temps difficiles de distanciation forcée, nous sommes heureux de pouvoir enfin remettre sur pied certaines activités. La paroisse de l'Entre-deux-Lacs propose à nouveau un camp d'aînés, dès 65 ans, au sein d'un cadre magnifique. Le chalet, grand et confortable, offre une vue imprenable sur nos montagnes et est pourvu de nombreuses chambres et de plusieurs lieux d'espace en commun. Ce camp est une occasion de tisser des liens et de vivre ensemble une semaine de partage, de convivialité et de détente sous le regard de notre Dieu. Rejoignez-nous ! Infos et inscription auprès de la pasteure Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch. Ce camp fait suite au week-end de paroisse, vous pouvez aussi demander s'il reste de la place, pour participer déjà au week-end du 18 au 20 septembre.

Culte avec baptêmes au lac

Di 29 août, 10h, temple Saint-Blaise, avec baptêmes au lac après le culte, le lieu exact sera communiqué ultérieurement.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-TRAZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

Catéchisme

Les activités de la catéchèse reprendront dans le courant du mois de septembre. Plus d'informations figureront

dans la prochaine édition.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, merci de contacter Esther Berger.

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, merci de contacter Esther Berger.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Médita-balades

Je 8 juillet, 18h30-20h30,

Poste de La Côte-aux-Fées. **Sa 31 juillet, 14h-16h**, gare de Travers. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir et rire ensemble. Plusieurs médita-balades sont déjà planifiées pour la rentrée de septembre.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch. **Secrétariat :** Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure,

032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Blog paroissial : <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Espace de parole

Ma 24 août, 19h30-21h30, petite salle du centre paroissial. Vu les besoins importants ressentis, à partir de la rentrée, Espace de parole est proposé chaque mois le 3^e mardi, en principe un jour avant la séance du conseil paroissial. Le thème proposé en août, sans obligation, porte à nouveau sur les trois axes qui ressortent de la formation Eglise

de témoins. Infos : Véronique Frutschi Mascher.

Préparation paroisse en fête

Ma 24 août, 19h30, grande salle du centre paroissial, rencontre des bénévoles qui désirent aider lors de paroisse en fête 2021. Bienvenue à chacun-e. La fête se déroulera sur une seule journée, le dimanche 26 septembre. Nous commencerons par un café d'accueil, dès 8h45, à la salle Saint-Louis, poursuivrons par le culte festif, le dîner et diverses animations selon ce que les directives sanitaires nous autorisent. Nous recherchons encore une cuisinière ou un cuisinier bénévole. Infos : Thierry Muhlbach.

Visites à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Permanence pastorale

Chaque mardi, 16h-18h, centre paroissial. « Frappez et l'on vous ouvrira la porte » Mt 7,7. Nous, ministres de la paroisse, sommes prêts à vous accueillir. Venez avec vos questions, remarques, soucis, expériences, vous qui cherchez un entretien, une écoute, une prière, une bénédiction, un moment de silence... Nous sommes ouverts et vous tous et toutes êtes les bienvenus ! Au nom de l'équipe : Elisabeth Müller Renner. Infos : Thierry Muhlbach.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 6 juillet, 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre



La pasteure du Val-de-Ruz et conseillère synodale Alice Duport à la sortie de sa dernière célébration au temple de Dombresson.

support. Ouvert à chacun·e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Groupe Passerelle

Ma 6 juillet, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 10 août, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez toutes et

tous les bienvenu·e·s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Marche méditative

Me 11 août, 17h-19h, rendez-vous au terminus du bus des Foulets (bus 303, rue Abraham-Robert). En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Lectio divina

Je 19 août, 19h-20h, chapelle allemande, Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Le lien de prière

Lu 23 août, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

JEUNESSE

Groupe CACTUS

Ve 20 au di 22 août, camp. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Mül-

ler Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations Teams

Le dimanche soir, 20h-20h30. Infos sur le site de la paroisse.



Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Pas de réunions de prière en juillet. La reprise est fixée au **mardi 10 août, 20h**, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel, puis chaque mardi.

JEUNESSE**Groupe «Fire Spirt'it»**

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pas-

teure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS**Cultes en langue des signes et en français oral**

Di 29 août, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret,

079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS**Offices en allemand en la chapelle de Montmirail**

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.



GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

Pour les prières communes et les eucharisties, se référer au site de la communauté www.grandchamp.org.

Prière individuelle

Notre chapelle est ouverte, en général de 8h15 à 12h, de 12h45 à 14h45 et de 15h45 à 17h45.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautede-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel : lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet : www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation : contacter le Secrétariat général.

Santé et social : Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles : Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers : Sandra Depozay, 079 270 49 72.

Café-partage Entre-deux-Lacs : Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Lesresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous,

NOUS et VOUS

eren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Julie

Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (intérim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch.

ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

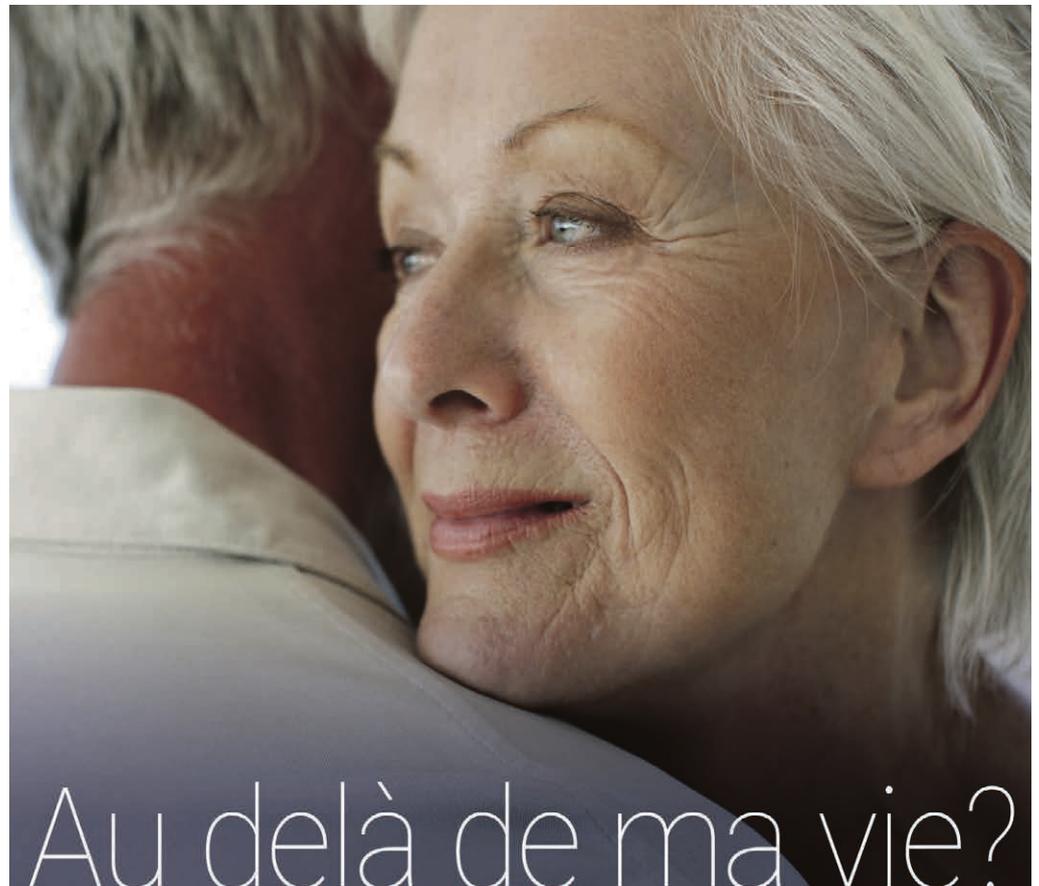
Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

eren

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Léguer à l'Église réformée, c'est transmettre.

CULTES

JUILLET – AOÛT 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les célébrations.

NEUCHÂTEL **Di 4 juillet** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 11 juillet** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 18 juillet** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 25 juillet** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 1^{er} août** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha et Eva Lefèvre. **Di 8 août** – Collégiale: 10h, Isabelle de Salis. **Di 15 août** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 22 août** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Isabelle de Salis. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 29 août** – Collégiale: 10h, culte Terre Nouvelle, adieux de la diacre Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES – Clos-Brochet: je 1^{er}, 15 juillet et 12 août, 10h. **Chomette:** ma 6 juillet, 14h30. **Myosotis:** je 8 juillet et 12 août, 15h. **Trois-Portes:** me 14 juillet, 14h. **Ermitage:** je 15 juillet et 19 août, 15h. **Les Charmettes:** me 21 juillet, 4 et 18 août, 15h.

LE JORAN **Di 4 juillet** – Saint-Aubin: 10h, Francine Dubuis. **Di 11 juillet** – Boudry: 10h, Lucienne Serex, prédicatrice laïque. **Di 18 juillet** – Saint-Aubin: 10h, Catherine Borel. **Di 25 juillet** – Boudry: 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Di 1^{er} août** – Saint-Aubin: 10h, Cécile Mermod Malfroy. **Di 8 août** – Boudry: 10h, Christine Phébadé, permanente laïque. **Di 15 août** – Saint-Aubin: 10h, Cécile Guinand, proposante. **Di 22 août** – Boudry: 10h, Sarah Badertscher. **Di 29 août** – Saint-Aubin: 10h, fête paroissiale, culte inaugural de Sylvane Auvinet.

LA BARC **Di 4 juillet** – Temple Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 11 juillet** – Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 18 juillet** – Temple Rochefort: 10h, Yvena Garraud-Thomas. **Di 25 juillet** – Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 1^{er} août** – Château d'Auvergnier: 10h, Diane Friedli, au temple de Colombier en cas de pluie. **Di 8 août** – Temple de Colombier: 10h, Hyonou Paik. **Di 15 août** – Temple de Colombier: 10h, culte de retour de camp, Diane Friedli. **Di 22 août** – Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat. **Di 29 août** – Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat.

LA COTE **Di 4 juillet** – Temple de Peseux: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 11 juillet** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 18 juillet** – Temple de Peseux: 10h, Nicole Rochat. **Di 25 juillet** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik, avec une liturgie de présentation d'un enfant. **Di 1^{er} août** – Temple de Peseux: 10h, Jean-Marc Leresche. **Di 8 août**

– Temple de Corcelles: 10h, Bénédicte Gritti Geiser. **Di 15 août** – Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 22 août** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 29 août** – Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: je 29 juillet et 12 août, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS **Di 4 juillet** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 11 juillet** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 18 juillet** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 25 juillet** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 1^{er} août** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 8 août** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 15 août** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 22 août** – Centre de Cressier: 10h, culte unique de début du catéchisme, présentation des nouveaux catéchumènes. **Di 29 août** – Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, avec baptêmes au lac après le culte, le lieu exact sera communiqué ultérieurement.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 13 et 27 juillet, 10h. **Bellevue, Le Landeron:** me 28 juillet, 15h. **Beaulieu, Hauterive:** je 22 juillet, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Di 4 juillet** – Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger. **Di 11 juillet** – Temple de Fontainemelon: 10h, Christophe Allemann. **Di 18 juillet** – Temple de Dombresson: 10h. **Di 25 juillet** – Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger. **Di 1^{er} août** – Temple de Fontainemelon: 10h, Christophe Allemann. **Di 8 août** – Temple de Dombresson: 10h, Isabelle Hervé. **Di 15 août** – Temple de Coffrane: 10h, Stéphane Hervé. **Di 22 août** – Temple de Fontainemelon: 10h, Isabelle Hervé. **Di 29 août** – Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé.

CULTES AUX HOMES – Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 11 août, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 19 août, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 20 août, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 24 août, 15h30. **La Licorne, Fenin:** je 26 août, 15h45. **Landeyeux, Fontaines:** di 29 août, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 4 juillet** – Les Verrières: 10h, David Allison. **Sa 10 juillet** – Couvet: 17h30, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 11 juillet** – Noiraigue: 10h, Ion Karakash. **Sa 17**

juillet - Couvet: 17h30, David Allisson. **Di 18 juillet - Fleurier: 10h**, David Allisson. **Sa 24 juillet - Les Bayards: 16h30**, culte en randonnée, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 25 juillet - La Côte-aux-Fées: 10h**, culte musical, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 1^{er} août - Travers: 10h**, culte de la Fête nationale, Véronique Tschanz Anderegg et André Chédel. **Sa 7 août - Couvet: 17h30**, Séverine Schlüter. **Di 8 août - Les Bayards: 10h**, Séverine Schlüter. **Sa 14 août - Couvet: 17h30**, Patrick Schlüter. **Di 15 août - Fleurier: 10h**, culte musical, Patrick Schlüter. **Sa 21 août - Couvet: 17h30**, David Allisson. **Di 22 août - Buttes: 10h**, David Allisson. **Sa 28 août - Couvet: 17h30**, Séverine Schlüter. **Di 29 août - Saint-Sulpice: 10h**, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 3 juillet - Temple Saint-Jean: 18h, Vy Tirman. **Di 4 juillet - Temple Farel: 9h45**, culte méditatif, Karin Phildius. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 10 juillet - Temple Saint-Jean: 18h**, Gael Letare. **Di 11 juillet - Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Sa 17 juillet - Temple Saint-Jean: 18h**, Vy Tirman. **Di 18 juillet - Grand-Temple: 9h45**, Vy Tirman. **Sa 24 juillet - Temple Saint-Jean: 18h**, Françoise Dorier. **Di 25 juillet - Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **Sa 31 juillet - Temple Saint-Jean: 18h**, Thierry Muhlbach. **Di 1^{er} août - Grand-Temple: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Sa 7 août - Temple Saint-Jean: 18h**, Françoise Dorier. **Di 8 août - Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 14 août - Temple Saint-Jean: 18h**, Elisabeth Müller Renner. **Di 15 août - Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **Di 22 août - Grand-Temple: 9h45**, Gael Letare. **Temple de la**

Sagne: 10h15, Karin Phildius. **Sa 28 août - Temple Saint-Jean: 18h**, DVS et Thierry Muhlbach. **Di 29 août - Temple Farel: 9h45**, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 7 juillet et 4 août, 15h, culte. **Ve 16, 23 juillet, 20 et 27 août, 15h**, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 14 juillet 15h30**, messe. **Me 11 août, 15h30**, culte. **L'Escale: me 21 juillet, 10h30**, culte. **Ve 13 août, 10h30**, messe. **Temps Présent: ma 27 juillet, 10h**, messe. **Ma 24 août, 10h**, culte. **Les Arbres: ve 13 août, 15h**, culte. **Le Châtelot: ma 20 juillet et 17 août, 10h**, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 22 juillet et 19 août, 16h**, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 4 juillet - Temple du Locle: 9h45, culte radio, Pascal Wurz. **Di 11 juillet - Temple du Locle: 9h45**, culte radio, avec le groupe Tourbillon, Christine Hahn. **Di 18 juillet - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 25 juillet - Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn. **Di 1^{er} août - Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 8 août - Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 15 août - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, culte intercommunautaire, Pascal Wurz. **Di 22 août - Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 29 août - Temple de la Brévine: 9h45**, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 29 août - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▶



Culte au Temple Farel de La Chaux-de-Fonds.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

